

Depuis plus de 25 ans
LE
TONIQUE FAMILIAL
HEMOGENOL FAGUET
A FAIT SES PREUVES
Les Remèdes Faguet, Enr.
Sherbrooke, Qué.

L'ECLAIREUR

L'abonnement
est l'oxygène
du journal

VOL. XXXVI — No 20

BEAUCEVILLE, JEUDI, 3 FEVRIER 1944

GEORGES BONIN, Rédacteur

Henri Lacombe triomphe par 8 voix

Le nouveau maire de Beauceville-Ouest luttait contre la maire sortant de charge, le docteur J.-H. DesRochers. — M. Raymond Lachance décroche la plus forte majorité, soit 18 voix. — M. Maurice Grondin élu à Beauceville-Est.

UNE LUTTE CORSEE

De mémoire d'homme, la lutte municipale qui vient de prendre fin à Beauceville-Ouest a été une des plus contestées dont cette municipalité ait été le théâtre depuis un grand nombre d'années. Deux cartels se faisaient face, celui du docteur J.-H. DesRochers, maire sortant de charge, et celui de M. Henri Lacombe, son adversaire. Après une bataille épique mais menée avec courtoisie, M. Henri Lacombe est sorti vainqueur de l'élection de mardi avec une majorité réduite de 8 voix. Le fait que les votants s'intéressaient à l'élection est démontré par le nombre de votes enregistrés. Les gens se sont rendus aux polls en grand nombre pour voter dans une proportion de près de 90 pour cent.

A l'échevinage, la seule victoire décisive a été enregistrée par M. Raymond Lachance au siège No 2 du quartier No 2. M. Lachance, opposé à M. Wilfrid Quirion, a obtenu une marge de 18 voix, soit autant que tous les vainqueurs ensemble. Il fut le seul candidat du clan Lacombe à se faire élire. Au siège No 1 du quartier No 1, M. Henri Ouellet a été défait par M. Laurier Veilleux. La majorité de ce dernier fut de 8 voix. La plus petite pluralité toutefois a été obtenue

par M. Alfred Breton aux dépens de M. Gaudias Bolduc. Elle est de deux voix.

Ainsi se termine une lutte titanesque commencée il y a quelque quinze jours. La journée de mardi a été très calme cependant et la population s'est montrée digne.

M. MAURICE GRONDIN SORT VAINQUEUR

A Beauceville-Est, le maire et deux échevins ayant été élus par acclamation à l'appel nominal, il n'y avait lutte pour le siège No 2. Ceci n'a pas empêché la lutte d'être chaude. M. Maurice Grondin est sorti vainqueur avec une majorité de 13 voix sur son adversaire, M. Conrad Mathieu. Les parties en présence ont déployé la plus fébrile activité et l'on aurait dit vraiment qu'il s'agissait d'une élection générale. Comme à l'ouest, les votants se sont rendus aux urnes en grand nombre et tout s'est bien passé.

Nous offrons nos félicitations aux candidats victorieux, et maintenant que le vent a dispersé la fumée accumulée au-dessus des lignes de feu, nous souhaitons que chacun se mette à la tâche et cela dans le meilleur intérêt de nos municipalités.

Un optimisme exagéré est aussi dangereux que le défaitisme

Déclare le vice-maréchal de l'Air Foester au Club Canadien de Montréal. — Les Allemands sont capables de livrer de violentes batailles.

Montréal, 1. — Il ne faut pas être trop optimiste, a déclaré hier après-midi le vice-maréchal de l'Air W. F. Macneec Foster, sous-chef de la délégation de la Royal Air Force à Washington au Canadian Club en l'hôtel Windsor. Le vice-maréchal Foster, au début de la présente guerre commandant du 1er groupe de défense aérienne en Grande-Bretagne, en 1943, fut nommé au poste qu'il occupe actuellement à Washington. Durant la campagne d'Afrique du nord, il rendit plusieurs fois visite aux généraux commandant les armées alliées sur ce front. Lorsque l'Italie fut envahie il se trouvait aussi sur les lieux. Le distingué conférencier donna ses impressions de la campagne de la Méditerranée.

Il a mis ses auditeurs en garde contre un optimisme néfaste qui consiste à croire que la victoire finale sur l'Allemagne sera prochaine et facile.

"Plusieurs ont cru que la chute de Mussolini après l'invasion de l'Italie signifierait la fin du conflit actuel à brève échéance", a-t-il expliqué, "mais ils se trompèrent grandement puisque les armées allemandes nous ont donné, en Italie, les preuves qu'elles pouvaient encore livrer de rudes combats". Un optimisme de ce genre est aussi dangereux et faux que le défaitisme.

Le maréchal Foster donna un aperçu de la signification des grandes victoires remportées en Afrique du nord: "Ce front s'étendait de Casablanca au Caire, soit environ 3,100 milles sur toute cette immense étendue. Après la défaite définitive de l'Afrika Corps, on pouvait voir en avion d'immenses amas de matériel de guerre capturé par nos armées, des débris d'avions

allemands jonchaient le sol à maints endroits; un vrai cimetière de la Luftwaffe".

"Cette défaite a enlevé à l'axe un immense territoire, lui a coûté le meilleur de ses armées, de son aviation et lui a fait perdre un nombre effarant d'engins de guerre".

Parlant du moral des soldats allemands capturés après les rudes combats de Salerne, le maréchal dit qu'il a vu de ces prisonniers, "ils sont, dit-il, moins arrogants que les nazis capturés en 1940 ou 1941, mais leur moral est aussi bon que dans le passé. Ils se battent avec furie et ne se rendent qu'à la dernière extrémité".

L'ÉDITION SPÉCIALE EST SOUS PRESSE

L'édition spéciale que notre journal prépare depuis plusieurs mois déjà et qui contiendra un inventaire économique complet de la région, est actuellement sous presse, et nous serons probablement en mesure de publier dans le cours de février. Le numéro aura un tirage imposant. Ce volumineux document renfermera la monographie de chacune des paroisses du comté de Beauce tant au fédéral qu'au provincial. En outre, les principaux aspects de la vie économique beauceronne, agriculture sucre d'érable, voirie, forêt, etc., y seront traités longuement par des spécialistes en la matière.

Ce numéro de 140 pages au moins dont la couverture représentera la carte de la Beauce en trois couleurs, contiendra des renseignements d'un prix inestimable. Ceux de nos abonnés donc qui désiraient des copies supplémentaires sont priés de nous en avertir au plus tôt car nous prévoyons que la demande sera

Les cours post-scolaires ont débuté mardi le 1er fév. à Beauceville-Ouest

La 8e armée délivre des prisonniers politiques dans un grand camp de concentration fasciste



• Au centre de l'Italie, près de la petite ville de St-Di Barraccane, est établi le plus grand camp de concentration de l'Italie. Avant l'arrivée de la 8e Armée, des prisonniers y mouraient presque de faim. La 8e Armée leur fournit aujourd'hui des rations anglaises. La majorité des 1,500 internés, malgré leur libération, doivent rester dans le camp, car ce sont presque tous des Juifs allemands, des Polonais et des Yougoslaves qui ne peuvent encore retourner dans leur pays. Ceux qui pouvaient partir l'ont fait, mais les autres mènent une existence plus heureuse, sous une direction établie par eux-mêmes. Des internés portent des noms connus. Plusieurs Nations Unies représentées dans le camp, où figuraient des Français, des Tchèques, des Yougoslaves et des Chinois. La photo montre les Italiens antifascistes quittant le camp pour rentrer chez eux.

Un citoyen fort estimé vient de disparaître à Saint-Joseph

Le défunt, M. le protonotaire Ernest Vézina, de St-Joseph, a eu une carrière bien remplie. — Protonotaire depuis 1902, il avait succédé à son père. — Funérailles ce matin, à 10 heures.

L'un des plus estimés citoyens de la Beauce vient de disparaître en la personne de M. Ernest Vézina, avocat et protonotaire.

M. Vézina avait succédé en 1902 à son père, feu M. Z. Vézina, qui avait été le premier protonotaire du district judiciaire de Beauce.

C'était un grand chrétien et un parfait gentilhomme. Toute sa carrière fut marquée par un sentiment scrupuleux de l'honneur et de la loyauté. Les cruelles épreuves qui ont assombri son foyer n'ont fait que révéler la grandeur de sa force morale. Il s'est consacré avec tendresse et générosité au bonheur de ses enfants à qui il laisse l'exemple d'une vie pleine de dignité et de sens du devoir.

Son épouse l'avait précédé depuis longtemps dans la tombe. Lui survivent: quatre fils. Ernest, assistant-directeur de la circulation

provinciale, Robert, procureur de la Couronne pour le district de Beauce, Armand, avocat de Montréal, et Dominique, avocat de Beauceville; cinq filles, les Rvdes Srs S. M.-Marthe et Sr Thérèse de Lisieux, des Soeurs de l'Immaculée-Conception. Mlles Marguerite, Yvette et Marthe Vézina; deux nièces, M.-Marthe et M.-Alice Vézina; ses petits-enfants, Jacques, Lise, Marcelle et Roger Vézina; ses belles-filles, Mmes Ernest et Robert Vézina; ses frères, M. Jules Vézina, fonctionnaire provincial, et le Dr A. Vézina; sa soeur, Mme E. Lessard, et son beau-frère, le Dr E. Lessard.

Les funérailles du défunt ont eu lieu à St-Joseph ce matin, à 10 heures, au milieu d'une foule des plus considérables.

L'ECLAIREUR offre à la famille et particulièrement à MM. Robert et Dominique Vézina l'expression de ses plus profondes et sincères condoléances.

Trente-deux séances enregistrées lors de la première séance. — Deux séances par semaine. — Les cours finiront vers la mi-mars.

Grâce au dévouement de quelques professeurs, la population de la paroisse est à même de suivre, cette année, des cours post-scolaires appelés à leur rendre de grands services. Ces cours portent sur l'agriculture, le français, l'arithmétique, les questions religieuses et sociales. Ils se donnent dans la salle du collège du Sacré-Coeur, mise gratuitement à la disposition des professeurs et des élèves.

M. l'agronome J.-W. Marceau, le principal animateur du mouvement, nous a déclaré que dès la première séance, trente-deux présences ont été enregistrées. L'âge des élèves varie entre 14 et 30 ans. Les cours se donnent deux fois la semaine et se termineront probablement vers la mi-mars.

Les titulaires des cours, qui ont offert gratuitement leurs services, sont M. J.-W. Marceau, le R. F. Magloire et M. Raymond Fleury, agronomes, qui enseignent l'agriculture, M. Achille Goulet, le français et les mathématiques, M. l'abbé Fernand Doyon, les matières religieuses et sociales.

IMPORTANT SAISIE DE CIGARETTES

Les agents du bureau de douanes d'Armstrong ont exécuté, au cours de la journée du 23 janvier, la saisie de 23,400 cigarettes transportées illégalement au pays. La saisie a été effectuée à Armstrong même mais les cigarettes étaient en possession d'un citoyen de Saint-Côme. L'auto de ce dernier a été également saisie.

DÉPART DE MONSIEUR EUGÈNE L'HEUREUX

Ainsi que l'annonçait l'Action Catholique dans une récente livraison, son rédacteur en chef, M. Eugène L'Heureux, a laissé le journal pour prendre un repos bien mérité. Il semble probable qu'il ne retournera plus à son emploi, une fois rétabli.

Le départ de M. L'Heureux crée un vide considérable au journal du boulevard Charest. Au cours de son stage à l'Action Catholique, notre confrère a signé d'innombrables articles qui ont fait les délices de ses lecteurs. Nous avons toujours admiré chez M. L'Heureux cette logique serrée qui est l'indice d'un jugement sain. Chez lui encore, la pensée était solide et exprimée sans violence mais avec fermeté.

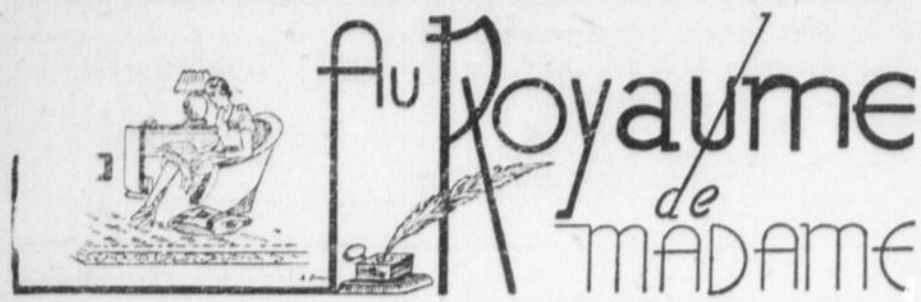
Nous regrettons de voir ce journaliste, qui a débuté dans une boutique d'hebdos, abandonner le journalisme, mais nous espérons qu'il y reviendra un jour ou l'autre.

REMERCIEMENTS

Au lendemain de la lutte municipale, il me fait plaisir de remercier tous ceux qui ont bien voulu supporter ma candidature, de même que mes organisateurs. Je sors de la campagne sans aucun ressentiment pour qui que ce soit et je vais m'appliquer à servir les intérêts de la ville au meilleur de ma connaissance.

Maurice GRONDIN, Echevin du siège No 2 Beauceville-Est

HOTEL MONTCALM
161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.
Chambres simples, avec eau courante \$1.25,
avec douche \$1.50; avec bain \$1.75 en
montant; prix spéciaux à la semaine.
REPAS TABLE D'HOTE \$0.75



LES ACCESSOIRES

L'allure accélérée de la vie en temps de guerre a presque entièrement banni l'occasion de consacrer des heures de loisir à la toilette. De nos jours pour accepter une invitation ou se rendre à une réunion quelconque, on s'empresse de s'habiller à la fin d'une journée très occupée passée à l'ouvrage ou aux oeuvres de guerre.

C'est alors que les accessoires sont des plus pratiques et donnent la réponse parfaite aux problèmes qui consistent à épargner du temps tout en faisant durer les vêtements. En utilisant les accessoires de façon ingénieuse, un costume fondamental peut changer de personnalité aussi rapidement qu'un caméléon change de couleur.

La mode a un second front, elle aussi... celui de mettre en garde jour et nuit contre l'usage des étoffes de priorité et l'emploi extravagant des facilités disponibles. Voilà pourquoi les articles de couleur sont maintenant en si grande vogue... ils sont patriotiques, exempts de priorité et jolis, trois raisons capitales pour les porter.

Enjolivez n'importe quelle toilette en portant un plastron ou un article de cou et voyez quelle nouvelle apparence cela vous donnera. Pour le simple plaisir, changez le collet d'une robe et vous ne voudrez plus le remettre sur cette même robe, pas plus que vos amies d'ailleurs ne voudraient le faire dans le même cas.

La couleur est chose importante cette saison; aussi les articles de cou fournissent-ils l'occasion de faire valoir les nuances sous leur meilleur jour. Le blanc, naturellement, est toujours le grand favori, et c'est ce qu'il y a de mieux pour porter avec le costume sous forme de petits plastrons et les gilets de blanc brillant, pour la toilette, tandis que la dentelle est toujours si féminine et si avenante... par exemple, un collet carré en point d'Alençon, de Venise ou de Valenciennaise. Est-il véritablement rien de plus joli, de plus féminin, de plus séduisant?

LES MAMANS FAVORISENT LES CADEAUX PRATIQUES

Le civil numéro un du pays, c'est le bébé flamboyant neuf, exige ce que vous pouvez lui donner de mieux. Aussi, par ces jours de conservation, cela veut dire des cadeaux pratiques et durables pour les bébés. Les mamans occupées du jour apprécient les cadeaux qui se laissent facilement traiter par l'eau et le savon, et qui donneront un robuste service. Il n'y a pas de rationnement pour le charme des yeux, cependant, et votre cadeau pourra être aussi joli qu'indispensable.

Les vêtements constituent toujours un cadeau appréciable et bienvenu — tout, à partir des couches jusqu'aux ensembles de jambières. Les confortables petits chandails chauds sont l'objet de grandes louanges de la part des mamans; ils sont excellents pour donner avec les bonnets, mitaines, jambières ou petits souliers à l'avenant. Petites robes et jupons, qui ont l'air si fragiles mais se lavent magnifiquement, peuvent toujours servir. Les petits sacs de flanelle, bandes, chemisettes, pantalons à l'épreuve de l'eau, bavettes et ensembles de jarretelles et d'épingles sont des idées fort pratiques en fait de cadeaux.

Les mamans aiment à recevoir des cadeaux sous forme d'accessoires, comme les couvertures de voiturettes, les ensembles de draps pour les petits lits. Elles ont aussi besoin de taies d'oreillers, couvre-lits, serviettes et débarbouillettes. D'autres cadeaux pratiques sont les ensembles pour la toilette du bébé.

Geneviève Morel

Experte corsetière diplômée



CORSETS
"Le Gant" et
"Nature's Rival"
Brassières
A l'ure
Alphabet
BAS et
LINGERIE

273 1/2 rue St-Joseph,
QUEBEC

TÉL: 2-3590

LA BIJOUTERIE A TOUJOURS UN SENS PARTICULIER

Cette année, vous achèterez de la bijouterie à costume pour vos petits enfants — même si vous êtes une nouvelle fiancée ou encore si vous attendez simplement que votre fiancé revienne du service. La plus fine main-d'oeuvre a créé des épingles, bracelets et boucles d'oreilles en argent contrôlé que vous porterez dans le moment, et que vous passerez à titre d'héritage à vos descendants. Cette bijouterie nouvelle est quelque chose de plus que de jolis ornements pour embellir votre toilette — bien qu'elle soit plus jolie et décidément ornementale.

Néanmoins, la bijouterie nouveauté n'a pas été négligée dans les nouveaux choix pour l'automne. Épingles et colliers, boucles et bracelets, qui sont capables d'ornez une vieille robe et lui communiquer un cachet flamboyant neuf, sont plus importants que jamais auparavant. La jolie bijouterie nouveauté, créations de Coro, comprend les pierres d'acétate magnifiquement colorées portant le nom d'"Allura", dans toutes les nuances de joyaux, et façonnées en jolis bouquets de fleurs et de fleurs simples — parfaits ornements pour votre revers de costume ou votre robe de base... le dessin "Andrée" de la même maison comprend des ensembles plus toilette cette année et se combine avec les perles de bois tournées en jolis colliers pour aller avec les boucles d'oreilles et les épingles.

Celles qui désirent y prendre part sont priées de bien vouloir s'inscrire à l'avance.



Rend la cuisson facile et sûre — Le pain est léger, délicieux et la mie est fine



TOUJOURS FIABLE L'ENVELOPPE HERMETIQUE EN ASSURE L'ACTIVITE

L'AFFECTION

Il y a quelque chose en nous, de meilleur que les sens, de meilleur que l'esprit, de plus pur, qui ressemble vraiment à Dieu: c'est le coeur de l'homme siège des affections!

C'est l'affection qui est le principe de la famille. — l'affection, c'est le besoin de ne pas vivre seul, l'affection c'est le besoin de se donner tout entier pour que

notre vie se transfuge dans une autre.

Pourquoi ne pouvons-nous nous passer d'aimer? Pourquoi cette coupe de l'amour, où il y a tant de larmes et de sang, nous est-elle si chère? Nous l'aimons, nous la bénissons, et quiconque un seul jour a tenu cette coupe et y a bu, ne peut plus renoncer à cet enivrement. Il s'est donné, il a aimé; il s'est sacrifié, il a compris que le coeur était toute la vie.

Prenez garde cependant, c'est grave, affection, c'est l'unité et l'indissolubilité qui aime un seul par dessus tout, — qui aime, aime pour jamais et qui n'a pas dit: "vous seul et pour jamais", celui-là n'a jamais connu l'affection — et n'a jamais aimé.

LACORDAIRE

CAROTTES ET NAVETS RÂPÉS SONT TRÈS SUBSTANTIELS

"Souvent crus". Les règles officielles de l'Alimentation ajoutent cette remarque à la phrase qui dit que nous avons tous besoin de deux légumes par jour, en plus des pommes de terre.

Ceci ne veut pas dire que les légumes doivent être mangés sous forme de salades. Pour apporter de la variété et faciliter l'emballage des lunchs pour l'école ou l'ouvrage, une quantité généreuse de carottes ou de navets râpés, du persil ou des feuilles de céleri coupés fins peuvent être mis dans les sandwiches. Des bâtonnets croquants de carottes ont une popularité de plus en plus grande comme alternatifs pour les salades. Les navets préparés de la même façon sont aussi excellents au goût et, d'après les Services d'Hygiène Alimentaire, contiennent encore plus de vitamine C que les carottes.

Des sentiments élevés, des affections vives, des goûts simples, font un homme. — De BONALD

SPÉCIAL chez votre ÉPICIER EN FÉVRIER TIMBRES de GUERRE .25¢ THÉ "SALADA"

LES CHAPEAUX ONT UN CACHET ÉTRANGER

Les Nations Unies ont été une source d'inspiration pour les dessinatrices et nombre de chapeaux ont un cachet étranger. Le drapé "Chetnik" de Sally Victor est un débonnaire plongeon-de-côté emprunté des casquettes yougoslaves. Le bérêt coolie, le chapeau mandarin, les turbans russes et les chapeaux cosaques, tous nous rappellent nos vaillants alliés.

Riches fourrures, broderies élaborées, brillants sequins et paillettes enjolivent plusieurs des chapeaux pour le jour aussi bien que les modèles pour après cinq heures.

EN FÉVRIER

Les femmes nées en février ne sont pas bonnes ménagères; elles ont l'humeur changeante et vagabonde.

Les hommes sont moins bruns, et leur esprit est moins violent; leur caractère moins colére est aussi moins droits et moins franc.

Nos systèmes ne sont que la traduction, dans la langue de l'homme, des pensées du Créateur. — AGASSIZ



DEPT. O. 1 RUE VICTORIA LEVIS, P. Q.



EST-CE VOUS ?

EST-CE VOUS, mademoiselle, qui, l'autre jour, disiez à votre compagne: "Ça fait des semaines que je travaille avec une douleur dans le dos, je me sens bien abattue; si ça ne change pas, il me sera impossible de garder mon emploi."

EST-CE VOUS, madame, qui, dans une réunion d'amies, faisiez part de votre découragement en disant: "Je suis déjà mère de cinq petits et je suis encore dans l'attente; ma besogne devient de plus en plus forte et mes forces diminuent; ma santé n'y pourra tenir bien longtemps."

EST-CE VOUS, madame, la femme nerveuse qui gifle ses enfants à propos de tout ou de rien: est-ce vous qui prenez tout de travers, qui êtes sans souci et à qui le mari dit souvent: "Notre voisine est toujours pimpante et de bonne humeur; rien ne cloche dans le ménage."

EST-CE VOUS, qui, malgré une bonne nuit de sommeil, vous levez fatiguée, n'avez aucun appétit et traînez pour faire votre ouvrage de chaque jour? Est-ce vous qui prenez le lit chaque mois parce que vos périodes sont douloureuses et vous affaiblissent?

EST-CE VOUS la grande fillette pâle et malgre qui végète en classe; vous êtes languissante, sans goût pour l'étude; vous avez des points dans les côtés, vous supportez mal le changement qui se produit à votre âge.

EST-CE VOUS qui dites: "Se soigner, ça coûte cher, je prends des remèdes depuis longtemps, rien n'y fait, mes troubles sont toujours les mêmes; d'ailleurs le retour d'âge c'est naturel."

SI C'EST VOUS... Les malaises que vous éprouvez ne signifient rien pour vous, peut-être; ils signifient cependant, que votre sang est devenu trop pauvre pour entretenir vos organes et que vous avez besoin d'un tonique. Prenez sans hésiter les bonnes PILULES ROUGES. Depuis près de 50 ans ce bon tonique a aidé des milliers de jeunes filles et de femmes dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE); pourquoi ne vous aiderait-il pas vous aussi?

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée,

1566, rue Saint-Denis,

Montréal

L'ECLAIREUR

Édité et imprimé
par

LA CIE DE

"L'ECLAIREUR Ltée"

J.-P. QUIRION,
gérant

Beauceville-est



Fondé en 1908

Journal

entièrement dévoué
aux intérêts de
la région.

Qué

PRIX DE L'ABONNEMENT

AU CANADA :	
6 mois	\$1.00
1 an	\$1.50
EN DEHORS, 1 an	\$2.00

BEAUCEVILLE, JEUDI, 3 FEVRIER 1944

Tabac à Pipe
PICOBAC
POUR UNE VRAIE BONNE TOUCHE

RAPAILLAGES

Nos ancêtres de l'Anjou ont eu plus de difficultés que d'autres à prononcer le mot : février. Ils disaient "feuvrier" (comme du reste, au Berry, en Bretagne, au Nivernais et en Normandie), soit "feuvrier", (comme en Touraine, dans le Bourbonnais et l'Orléanais). Dans toutes ces régions cependant on parle de "doux-temps" pour les jours où la température s'adoucit après un grand "frête".

Personne n'ignore qu'au 17^e siècle, en France, on prononçait "frête", avec finale forte, même pour qui parlait bien. Aux gros "frêtes", il faut de bonnes "couvertes", mot bien français couramment employé en Belgique et dans 14 provinces en France.

Le "Messenger", organe de l'Évêché de Sherbrooke, signalait, l'autre jour, l'esprit communiste que le parti travailliste-progressiste parvient bien mal, d'ailleurs, à camoufler pour attirer dans ses rangs les ouvriers du Québec. Les travailleurs qui ont l'oeil ouvert n'auront pas de misère à reconnaître le fil blanc dont sont cousues les menées des agitateurs notoires qui font dans le parti travailliste-progressiste. En jetant un coup d'oeil sur la "Canadian Tribune", organe du parti en question, on est tôt fixé sur l'esprit de ce parti devenu le refuge de tous les communistes pourchassés par la vindicte fédérale.

Le brave à trois poils qu'est le Col. McCormick est incorrigible. Il revient à la charge avec son histoire que l'Angleterre, il y a de cela vingt ans, se proposait sérieusement de s'emparer de notre continent en débarquant au Canada avec 300,000 hommes de troupe. Tout cela, pour un différend quant à la parité navale. C'était, littéralement, se faire monter un bateau. Le Col. McCormick, dans sa haine du Britannique, prend magnifiquement ses aises avec l'Histoire. C'est sa boîte de Pandore dont il tire des machins d'un inédit toujours désarmant. D'aucuns s'objectent à la révision, par l'abbé Maheux, des manuels d'histoires scolaires. Songeons maintenant aux fantaisies que McCormick injecterait dans les traités d'histoire si on lui en donnait la chance!

La Montreal Light, Heat & Power se défend vigoureusement. Dans son dernier bulletin, elle fait observer, à l'encontre des dires du gouvernement, que depuis 1908, les tarifs de la M.L.H. & P. ont continuellement baissé malgré que cette compagnie, comme les autres entreprises privées en électricité, fût chargée d'énormes impôts dont était exemptée l'Hydro ontarienne. C'est ainsi que de 12½c le kilowatt-heure qu'il était en 1908, le prix du courant, à la M.L.H. & P., avait été réduit à seulement 9/10ème de sou le k-h en 1943.

De bons observateurs politiques nous prédisent des élections fédérales pour bientôt, de beaucoup avant les élections provinciales qu'on ne tiendrait qu'au début de l'automne prochain, malgré que l'Opposition veuille faire vite. Avec le Bloc sur les rangs dans tous les domaines, même dans certaines élections municipales où il a, officieusement du moins, parrainé des candidats, le votant, à ses prochains voyages aux urnes, aura l'embarras du choix, plus que jamais. Plus nombreux que jamais aussi seront les candidats qui perdront leur dépôt. Tous devront, pourtant, faire bonne contenance, car les femmes votent désormais, au provincial comme au fédéral, et les candidats feront bien d'être élégants, dans le verbe comme dans l'habit. L'électrice a un faible déjà reconnu pour l'homme de beau décorum.

(Comm.)

Pronostics des affaires aux Etats-Unis pour 1944

Dans un rapport adressé au Ministère du Commerce, M. D. S. Cole, de New-York, Premier Commissaire du Commerce du Canada aux Etats-Unis, fait une revue des pronostics annuels que M. John Cornell faisait dans une causerie à l'Association des Vendeurs de l'Industrie papetière, à New-York. M. Cole faisait remarquer que des pronostics semblables faits par M. Cornell pour 1943 furent remarquablement justes, bien que contraires à bien des rapports ou pronostics d'autres commentateurs dans le domaine des affaires.

M. Cornell croit que 1944 sera une année mémorable pour les affaires et l'industrie, que la guerre en Europe finisse ou non. Si elle ne finit pas cette année, il y aura tout de même, croit-on, des remaniements de la plus haute importance dans le programme de production de guerre pour accélérer la fabrication des navires et des avions et ralentir la production de l'autre matériel de guerre "quoique la production totale des munitions sera de 20 pour cent plus élevée".

En prenant comme base l'opinion de la majorité des gens à Washington qui ont accès à des sources confidentielles, et tout particulièrement la déclaration du général Eisenhower que la guerre en Europe finira probablement en 1944, nous pouvons prédire les dix événements suivants :

1. La production de guerre totale pour l'année entière sera de 15 pour cent inférieure à celle de l'année dernière. Ceci causera une diminution simultanée de 25 à 30 pour cent dans toute la production industrielle.
2. Le volume total des affaires en 1944 baissera probablement de 10 à 15 au-dessous du volume de 1943.
3. Le chômage augmentera à 3,000,000 vers la fin de 1944 si la guerre en Europe prend fin durant le premier semestre de l'année.
4. Les impôts seront plus lourds.
5. Les prix de gros monteront de 10 pour cent.
6. Le revenu national sera de 20 pour cent moindre.
7. Les prix des valeurs mobilières ordinaires seront de 10 pour cent plus bas en janvier 1945 qu'ils ne l'étaient en janvier 1944.
8. L'année courante sera témoin d'une légère reprise de la production des marchandises pour civils.
9. Les profits des compagnies seront de 10 pour cent inférieurs à ceux de 1943.
10. Le coût de la vie montera de 5 pour cent.

En supposant que la guerre européenne finisse en 1944, le problème du retour à la production civile deviendra une réalité pratique. Dans ce cas, les vastes problèmes suscités par la transformation technique nécessaire pour passer de la guerre à la paix ne permettront pas qu'on reprenne sans délai la fabrication exclusivement civile. Ceci veut dire encore que le Gouvernement aura besoin d'un genre de production différent pour subvenir aux besoins des armées d'occupation et pour la réédification à l'étranger.

"D'un autre côté, continue le rapport, certaine production civile essentielle sera mise en marche. Elle comprendra la fabrication des articles pour producteurs, comme les machines agricoles et le matériel de chemins de fer, les articles de cuisine, les réveille-matin, et les mobiliers de ménage. Quand auront cessé les hostilités en Europe on sera témoin d'une grosse diminution dans la production de guerre. Conséquemment, en supposant que la guerre en Europe finisse durant le premier semestre de l'année, la production de guerre totale pour l'année entière sera d'environ 15 pour cent inférieure à celle de l'année dernière. Comme la production de guerre est évaluée à 70 pour cent de toute la production industrielle, cette grosse diminution du rendement des industries de guerre entraînera une contraction simultanée de la production industrielle totale, évaluée entre 25 et 30 pour cent." Le volume total des affaires en 1944, d'après M. Cornell, baissera probablement de 10 à 15 pour cent au-dessous du volume de 1943. Le degré de la diminution dépendra de l'effet des annulations de contrats de guerre, et le temps, de la durée de la guerre en Europe. Il y a des raisons de croire que le chômage, qui disparut quasiment au début de la guerre, augmentera à 3,000,000 vers la fin de 1944 si la guerre en Europe finit pendant le premier semestre de l'année. Si ceci survenait, l'on peut s'attendre à une diminution de 15 à 20 pour cent dans le total des feuilles de paie.

Il est tout vraisemblable que l'effet combiné de la rareté continue des marchandises civiles, des plus hauts coûts et de la tendance à relâcher les réglementations de prix entraînera une hausse de ceux-ci, avec le niveau des prix de gros plus élevés de 10 pour cent à la fin de l'année.

"Quand finira la guerre européenne, poursuit le rapport, la période de transition entre la production de guerre et le retour à la production civile sera une période d'incertitude, durant laquelle on peut s'attendre que le volume physique du commerce de détail diminue de 10 pour cent."

On calcule que le total des dépenses pour la guerre aux Etats-Unis jusqu'à maintenant a été de \$150,000,000,000. A cause de ces dépenses formidables, le revenu national en 1943 a monté à \$171,000,000,000. Les dépenses totales des consommateurs pour des marchandises et des services l'année dernière sont évaluées à \$90,000,000,000, malgré la rareté des marchandises pour consommateurs. Afin de fabriquer l'énorme volume de matériel de guerre, plus de \$19,000,000,000 ont été dépensés en nouvelles installations industrielles, dont \$15,000,000,000 financés à l'aide de fonds gouvernementaux.

Problèmes de la paix

On croit généralement que la paix viendra subitement, que ce soit l'année prochaine ou dans plusieurs années, et qu'une conférence de la paix s'efforcera de régler les principales questions. Les choses se sont ainsi passées à la fin de la dernière guerre, il y a un quart de siècle, et c'est de cette manière que le public conçoit la préparation de la paix.

Mais cette méthode n'a pas si bien fonctionné, après l'autre guerre. Elle n'a pas établi la paix sur des bases solides. C'était sans doute impossible, car, ainsi que le maréchal Smuts l'a rappelé dernièrement, les questions posées étaient trop vastes et trop complexes pour être résolues en trois mois. Dans une pareille tentative, trop de questions sont mises de côté, ou réglées sur la base temporaire d'un compromis instable, et nulle question n'est réglée après une étude assez approfondie.

Les préparatifs de la paix seront probablement différents, cette fois. Des signes indiquent qu'ils seront différents. Des signes indiquent que les gouvernements sont déjà à l'étude et préparent des plans lorsque c'est possible. Des conférences se sont déjà tenues sur les problèmes d'alimentation et de restauration. Des négociations sont en cours pour étudier un système de règlements financiers internationaux. Les chefs des grandes nations, dans leurs rencontres, ont sûrement préparé des plans d'ajustement politique. Il se poursuit encore des discussions commerciales, en vue de supprimer d'une manière permanente les barrières au commerce international. Et en même temps, toutes les nations démocratiques font leurs propres plans pour la restauration de leur économie de manière à éviter le chômage.

Quand la guerre prendra fin, ces négociations auront assez bien préparé des accords pour qu'il n'y ait plus beaucoup d'étude à faire. Un règlement satisfaisant de ces questions supprimera des occasions de guerre, mais il restera l'un des grands problèmes, celui d'un organisme de politique internationale.

Actuellement, il existe deux théories sur l'organisation du monde. L'une souhaite l'établissement d'un organisme analogue à la Société des Nations, perfectionné à la lumière de l'expérience. L'autre préconise des groupements susceptibles de se contrebalancer les uns les autres, un retour à la théorie de l'équilibre sur une échelle beaucoup plus grande qu'autrefois.

Les points de vue nationaux sur ce sujet n'ont pas encore été clairement exposés. Aux Etats-Unis, le secrétaire d'Etat Hull, Sumner Welles et Wendell Wilkie ont indiqué leurs préférences pour un organisme mondial ayant le pouvoir d'appliquer ses décisions, et rejeté le système des groupes comme susceptible de conduire à la guerre. La Russie a indiqué, non par des déclarations mais par son traité avec la Tchécoslovaquie, et d'autres manières moins directes, qu'elle incline vers un organisme mondial, ou tout au moins qu'elle s'oppose à la constitution d'un bloc de l'Europe orientale en face d'un bloc de l'Europe occidentale. La Chine n'a pas fait de déclaration, et les porte-parole du gouvernement britannique ont été réservés sur cette question, bien qu'Anthony Eden passe pour favorable à un organisme international.

Une combinaison des deux théories est possible. C'est-à-dire que l'organisme central et international peut compléter un système de groupements. Il en est ainsi de l'Union Panaméricaine, qui subsistera certainement, et que Washington considère comme pouvant s'adapter à l'organisation mondiale. Cette Union peut servir de modèle à d'autres associations régionales.

Quelle que soit la forme prise par l'organisation internationale, une chose semble évidente. A savoir qu'elle devra être maintenue par la force, et que cette force devra être fournie par les Nations-Unies, particulièrement par le Commonwealth britannique, la Russie, la Chine et les Etats-Unis. Dans ces conditions, il doit être possible de préparer graduellement les détails d'organisation, afin de terminer ces préparatifs avant que des intérêts concurrents n'arrivent à rompre la collaboration issue des exigences de la guerre.

Un grand facteur contribuera au succès de l'établissement d'un système mondial de ce genre: la fatigue de la guerre que toutes les nations ressentiront alors si fortement que la volonté de maintenir la paix sera plus puissante qu'elle ne l'a jamais été dans l'histoire.

Répétons que si les plans à l'étude pour le commerce, le change, l'alimentation et l'emploi intégral fonctionnent d'une manière satisfaisante, un grand risque de guerre sera éliminé. S'ils ne fonctionnent pas d'une manière satis-

faisante, aucun système mondial ne pourra maintenir la paix en permanence, et le système de l'équilibre moins que les autres.

"Regina Leader Post"

Récupérez pour la victoire

ACTIVITÉS DE L'UNITÉ SANITAIRE

Semaine du 6 février 1944

Au cours de la semaine, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: Sts-Anges, St-Victor, St-Ephrem, Beauceville, St-Côme et St-Georges.

Comme travail spécial il y aura:

Lundi, le 7: Inspection médicale scolaire.

Mardi, le 8: East-Broughton Sta. — De 2 à 4 h., à la salle de l'Hôtel de Ville, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiph-térique.

St-Georges. — De 10 h. à midi et de 2 à 4 h., à la salle paroissiale (local J.O.C.), clinique anti-tuberculeuse (examen des poumons) par le Dr A. Beauchesne.

Mercredi, le 9: Beauceville. — De 10 h. à midi et de 2 à 4 h., aux bureaux de l'Unité Sanitaire, clinique dentaire par le Dr R. Giguère, dentiste hygiéniste.

Jeudi, le 10: Inspection médicale scolaire.

Vendredi, le 11: Beauceville. De 10 h. à midi et de 2 à 4 h., aux bureaux de l'Unité Sanitaire, clinique dentaire par le Dr R. Giguère, dentiste hygiéniste.

Dr C. Pomerleau, D.P.H., Médecin hygiéniste

SOMMAIRE DE FÉVRIER 1944

Le Messager St-Antoine du Lac-Bouchette

- 1—Février: le mois des Apparitions — P. Ambroise, o.f.m., cap. 25
- 2—Notre Calendrier 1944 — La Direction 28
- 3—La Saison des neiges 1943-1944, inaugure les pèlerinages d'hiver, en notre Ermitage — Le P. Directeur 30
- 4—Fioretti de S. Antoine 31
- 5—Du nouveau en notre Sanctuaire: une auto-chenille — La Direction 33
- 6—La Semaine du Dimanche — P. Pascal, dir. 34
- 7—La Belle Dame blanche Viateur, o.f.m., cap. 37
- 8—Pourquoi le mois de février ne serait-il pas le mois de S. Antoine? — P. Hilaire, o.f.m., cap. 38
- 9—Petites Litanies de Bernadette (Cantique populaire) 40
- 10—Quand je regarde Marie! Mère du Christ — Jean du Saguenay, o.f.m. cap. 41
- 11—La belle Histoire de la petite Voyante de Lourdes, 1er tableau — Abbé Maurice Bessodes 43
- 12—La Madone du prisonnier — Rina Lasnier 45
- 13—Le double caractère de la Dévotion à S. Antoine: S. Antoine et le Canada — P. Pascal, o.f.m. cap. 46
- 14—N'oubliez pas la Grande Neuvaine à Notre-Dame de Lourdes et Ste. Bernadette 48

LES LIVRES SONT EN DEMANDE

Depuis la guerre, les voyageurs, qui empruntent les trains du Canadien National, lisent beaucoup plus de livres qu'ils ne le faisaient avant septembre 1939. Le volume du trafic a considérablement augmenté au cours des dernières années mais proportionnellement, la vente des livres a enregistré une plus forte augmentation. "Cet état de chose est dû en grande partie au rationnement des magazines et des journaux", a déclaré M. Eugène D. Phelan, vice-président de Canada Railway News, en expliquant que le nombre de publications livrées aux agences de ventes est strictement

CIRCONCISION

Procédé strictement non sanglant, sans pansement, ni point de suture. Accommode singulièrement les patients éloignés.

Dr L. G. Perrin

24 rue DU PONT, QUEBEC.



• Un autre train a ramené au pays ces jours derniers un fort contingent de soldats du district militaire No 4 qui étaient jusqu'ici en service actif outre-mer. Dans la photo du haut, on voit le sergent-major H. Aspinall, de Montréal, entouré de sa famille qu'il n'avait pas vu depuis quatre ans, à la vieille gare Bonaventure. De gauche à droite, son épouse, sa fille Pat, le sergent-major Aspinall, sa fille Betty et ses fils Phil et Eddy. Dans la photo du bas, le capitaine Ovide Grothé est photographié avec son père, l'honorable Raoul Grothé, conseiller législatif, et sa mère.

ment régi par une politique d'économie du papier.

Un grand nombre de livres français sont actuellement en vente sur les trains et dans les kiosques à journaux du Canadien National. Ces livres sont présentés sous un format très populaire en France; ils sont brochés et recouverts d'une mince feuille de papier. Il y a une raison très simple pour le choix de ce format économique. Le livre intéresse-t-il le lecteur? Celui-ci le fait relier suivant son goût. Si le lecteur ne tient pas à le garder, il le passe à un ami ou le jette tout simplement au rebut. Depuis le bouleversement survenu en France, le commerce des livres français a sensiblement augmenté non seulement sur les trains du

Canadien National mais dans toute la province de Québec. Une grande quantité de livres publiés dans notre province sont exportés en territoire français libre et en Amérique du Sud.

NAISSANCE

M. et Mme Raymond Veilleux (née Hélène Mathieu) annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, née le 26 et baptisée le 28, sous les prénoms de Marie, Claire, Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Gosselin, de Québec, oncle et tante de l'enfant, représentés au baptême par M. et Mme Louis Mathieu. Nos félicitations.

AGRICULTURE ET FINANCE

INSURPASSABLE EN SECURITE

Etes-vous de ceux qui ont déjà acheté des Obligations de la Victoire?

Etes-vous de ceux qui songent à en acheter quand sera lancé un prochain emprunt?

Dans les deux cas, vous êtes intéressés à savoir ce qu'une autorité en matière d'enseignement agricole a dit à ce sujet, dernièrement, à Radio-Canada. Il s'agit de M. l'abbé Lorenzo Angers, directeur de l'École moyenne d'Agriculture de Chicoutimi. Voici quelques passages de sa conférence:

"On m'a demandé si j'avais objection à rappeler aux cultivateurs la nécessité de mettre de l'argent de côté, en prévision de l'avenir. Objection à prêcher l'économie? Eh non! c'est une vertu qu'on enseigne du haut de la chaire; elle peut très bien être rappelée à la radio, n'est-ce pas? L'argent gaspillé au lendemain de l'autre guerre a atteint un chiffre fantastique. Qu'on nous permette donc de nous joindre à ceux qui conseillent la prévoyance et la prudence. Les Obligations de la Victoire, nous dit-on, sont insurpassables en sécurité comme en productivité. En sécurité, parce que notre pays est l'un des plus solvables au monde, et en productivité, parce qu'en plus du 3% qu'il rapporte, cet argent prêté nous ramènera la paix après laquelle nous soupirons tant.

"Un de mes collègues de l'enseignement agricole, M. Nolasque April, directeur de l'École d'Agriculture de Ste-Martine, a lui aussi recommandé l'achat de ces obligations. De mémoire, je me rappelle qu'il a conseillé de procéder comme suit: "Avec vos économies, commencez par payer vos dettes, si dettes vous avez; ensuite, améliorez votre système de culture pour pouvoir produire plus d'aliments, après quoi, avec ce qui reste, et il en restera sûrement, achetez des Obligations de la Victoire".

Je m'accorde en tous points avec M. April, en variant toutefois légèrement la formule qu'il a employée. A mon tour, je me permets de dire respectueusement ceci aux cultivateurs: "Avec vos économies, payez d'abord vos dettes, cela va de soi. Ensuite, procurez de l'instruction agricole à vos enfants. Pour un cultivateur qui souhaite de voir son fils lui succéder, le premier devoir est de faire passer ce fils par une école d'agriculture. Donnez-lui le plus précieux et le plus productif de tous les héritages: de l'instruction agricole. En s'instruisant, on cultive mieux, et en cultivant mieux, on tire une plus grande satisfaction de son travail et de plus substantiels revenus. Ceux qui ont donc le talent de réaliser des économies par le temps qui court peuvent, en achetant des Obligations de la Victoire, faire une saine opération financière en même temps qu'un geste patriotique éminemment opportun."

Voilà une doctrine saine, me-

surée et opportune. Saine parce qu'elle épouse la vérité; mesurée parce qu'elle dit les choses avec discernement et simplicité; opportune parce qu'elle traite de la plus actuelle des questions.

Armand LETOURNEAU, Publiciste Agricole

CHEZ LES FERMIERES DE ST-HONORÉ

St-Honoré, 1er (DNC) — Une assemblée des Dames Fermières tenue récemment dans notre salle, il y eut élection du conseil. Mme Georges Pelchat, présidente, réélue; Mme Amédée Lachance, vice-présidente, réélue; Mme Napoléon Lambert, secrétaire-trésorière, réélue; Mlle Alberta Gosselin, bibliothécaire-lectrice, élue. Les conseillers sont: Mme Joseph Boulanger, réélue, Mme Joseph Bilodeau, élue, Mme Cyrille Bélanger, réélue.

Election du Cercle Lacordaire et Jeanne d'Arc

St-Prosper, 1er (DNC) — Une assemblée Lacordaire et Jeanne d'Arc a eu lieu à la salle paroissiale dimanche, le 30 janvier, pour l'élection d'un nouveau bureau de direction.

L'assemblée fut présidée par M. le curé Labrecque.

Voici les membres élus: M. le vicaire, aumônier; M. Hormidas Laroche, président; directeurs: MM. Serge-Paul Morin, Charles-Auguste Roy, Armand Pruneau, Fridolin Roy, Lorenzo Laroche; M. Wilfrid Bussière, secrétaire-trésorier.

Chez les Jeanne d'Arc: Mlle Léa Roy, présidente; directrices: Mmes Joseph Morin, Edgar Samson, Léo Brousseau, Paul-Eugène Larivière, Mlle Rita Pruneau; secrétaire, Mlle Madeleine Morin.

Remerciements

Que les contribuables me permettent de les remercier pour le témoignage de confiance qu'ils viennent d'en donner en m'écrivant échevin de Beauceville-Ouest.

Raymond LACHANCE

Ne jetez pas ce JOURNAL

au feu ni ne le détruisez. Vendez-le ou donnez-le à un organisme de récupération.

VOUS CONTRIBUEREZ AINSI A LA VICTOIRE

SALON MARCELLE

Nous invitons les Dames et Demoiselles à venir visiter

Les nouveautés printanières

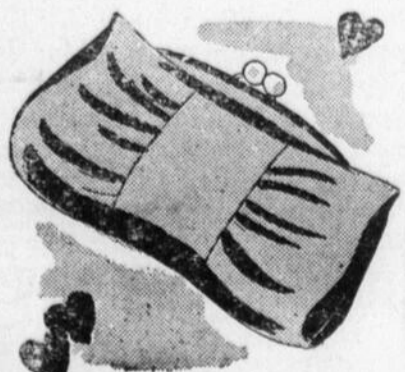
qui sont déjà en vente au Salon Marcelle

Veillez faire votre choix de bonne heure afin d'avoir ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau pour dames.

VOUS TROUVEREZ LES PLUS RECENTES CREATIONS

Au SALON MARCELLE

dont Mme GERARD RANCOURT est propriétaire



La défaite serait bien plus coûteuse que la victoire

L'ECLAIREUR

Les uns ont la renommée et les autres la méritent.

Sénèque

VOL. XXXVI — No 20

BEAUCEVILLE, JEUDI, 3 FEVRIER 1944

LE PROJET HALIFAX DANGEREUX POUR LA PAIX

M. King déclare qu'il créerait des conflits entre les puissances. — "Nous voulons collaborer non seulement au sein du Commonwealth, mais avec toutes les nations, grandes et petites".

Le très hon. M. King s'est fait, hier, à la Chambre des Communes, le champion résolu de l'autonomie canadienne contre les projets d'unification de la politique étrangère des pays britanniques, tels que mis de l'avant par lord Halifax et le maréchal Smuts. Le premier ministre canadien a répondu nommément à ces deux hommes d'Etat en lisant une déclaration non équivoque qu'il avait préparée à cet effet, terminant par un long discours dans lequel il s'était montré particulièrement agressif à l'égard des partis d'opposition. Dans ce discours, le premier ministre a sommé l'hon. John Bracken, chef du parti progressiste-conservateur, de se faire élire à la Chambre des Communes avant de prétendre parler au nom du peuple. Il a déclaré formellement son intention de ne pas faire d'élections en temps de guerre à moins d'y être forcé par les circonstances, tout en se disant opposé à l'idée de prolonger l'existence du Parlement actuel au-delà de sa durée constitutionnelle. Il a mis le public en garde contre l'illusion d'une fin rapide

et prochaine de la guerre. Il a annoncé un projet de réforme des règlements de la Chambre dans le but de hâter le travail parlementaire et d'expédier plus rapidement un programme sessionnel particulièrement chargé.

La création d'un conseil de guerre impérial est superflue

Faisant porter une bonne moitié de son discours sur la controverse provoquée par les discours du maréchal Smuts et de lord Halifax, M. King a exposé avec soin la méthode de consultation, de collaboration et de coordination qui existe actuellement entre les pays du Commonwealth britannique. Il a affirmé que cette méthode ne peut être surpassée et que son efficacité rend superflue la création d'un conseil de guerre impérial. Il a fait l'histoire des conférences impériales depuis celle de la dernière guerre et il a proclamé que la position prise reste celle qui a été définie dans la déclaration Balfour: "Chaque pays (du Commonwealth) se gouvernant lui-même est maintenant maître de ses propres destinées".



Un fusilier marin américain donne des instructions silencieuses à un chien entraîné pour la guerre dans la jungle sur l'île de Bougainville. Tous les chiens enrôlés dans le Corps des fusiliers marins ont rendu d'immenses services aux Alliés. Leur flair naturel permet aux soldats alliés de découvrir les postes nippons.

M. VIATEUR TURGEON À LA PRÉSIDENTIE

Les cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de Beauceville ont tenu une importante réunion dimanche dernier à l'issue de la grand-messe et ont procédé à leurs élections annuelles. Le nouveau président du cercle Lacordaire est M. Viateur Turgeon, qui remplace M. Georges Bonin. M. Joseph Mathieu, maire de St-François-Est, a succédé à M. Fernand Rodrigue à la vice-présidence, tandis que le secrétaire sortant de charge, M. Ray. Lachance, a été remplacé par M. Gaston Grondin. M. Raymond Veilleux a été réélu trésorier de l'organisation.

Les Jeanne d'Arc, temporairement sans présidente, ont élu Mme Antonio Bolduc. Les autres membres du bureau de direction ont été réélus par acclamation. Ce sont Mme Jude Poulin, vice-présidente; Mme Yvan Prentiss, trésorière, et Mlle Simone Gilbert, secrétaire. M. l'abbé Lorenzo Fortier demeure l'aumônier des cercles.

Au cours de l'assemblée, il y eut initiation de quelques nouveaux membres et changement de boutons. Quelques allocutions ont été prononcées par le président sortant de charge, M. Bonin, par le nouveau président, M. Turgeon, ainsi que par M. l'abbé Fortier. Une foule considérable assistait à la réunion, tenue dans la sacristie.

COUPONS DE RATIONNEMENT

L'Administration du rationnement vient de publier le calendrier du rationnement pour le mois de février. Cette semaine, les coupons de sucre 25 et 26, les coupons de conserves D-12 et D-13, de beurre 48 et 49, et de viande No 37 deviennent valables pour acheter les denrées rationnées.

Avec la fin de janvier sont périmés les coupons suivants: Beurre, 42, 43, 44, 45; viande 30, 31, 32, 33 et 34.

A partir du 17 février, les coupons E du carnet No 3 serviront pour les achats de thé et de café.

\$50.00 D'AMENDE

St-Joseph de Beauce. — M. le juge Léonce Cliche a condamné à \$50. d'amende et aux frais ou à un mois de prison un individu de Broughton Station, accusé d'avoir enfreint les règlements de la loi Scott.

Les nazis sont prêts à faire subir à Rome le sort de Naples

Suivant les renseignements parvenus à Londres. — La capitale italienne a jusqu'ici été épargnée par les Alliés mais n'a pas été reconnue comme ville ouverte.

BEURRERIE COOPÉRATIVE DE ST-ALFRED, BCE

St-Alfred, 2 (DNC) — La beurrerie coopérative agricole de Saint-Alfred a tenu une importante assemblée mercredi, le 19 janvier, dans le sous-basement de l'église sous la présidence de M. Jos-Alfred Veilleux. Plusieurs conférenciers se sont fait entendre à cette occasion; mentionnons M. Bélanger, M. Théo. Busque et M. J.-W. Marceau, agronomes. Les auditeurs ont écouté avec beaucoup d'attention les différents orateurs.

Un nouveau bureau de direction a été constitué de la façon suivante: M. J.-Alfred Veilleux, président; M. Cyrille Veilleux, vice-président; M. Napoléon Fortin, gérant; MM. David Poulin et Marius Thibodeau, directeurs.

LA VALEUR DES COUPONS AUGMENTÉE

L'annonce faite par l'administration du rationnement de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre d'une augmentation substantielle de la valeur des coupons de conserves, lorsqu'on les emploie pour l'achat du sirop et du sucre d'érable, est une bonne nouvelle pour les producteurs de sirop d'érable. Dès aujourd'hui, la valeur des coupons de conserves pour l'achat de sirop d'érable sera de 40 onces par coupon, ce qui veut dire qu'avec quatre coupons on obtiendra un gallon de sirop. Cette nouvelle valeur sera en vigueur jusqu'à la fin de mai, durant la période la plus importante de mise sur le marché du sirop d'érable de la saison. Le 1er juin, la valeur des coupons sera de nouveau de 24 onces par coupon.

La valeur des coupons pour l'achat du sucre d'érable a été

Londres, 1er. — Avec les armées alliées qui se rapprochent constamment de Rome, la décision de savoir si cette ville échappera aux ravages de la guerre est entre les mains des Allemands — et ici on est porté à croire que les nazis sont prêts à la démolir comme ils ont fait de la ville de Naples.

Jusqu'ici, les Alliés ont épargné Rome proprement dit, mais sans lui accorder le statut de ville ouverte. La Ville Eternelle est le centre d'un réseau de voies ferrées et, comme elle est le plus important noyau de communications de tout le pays, il sera impossible d'en faire une ville ouverte aussi longtemps qu'il y restera un seul soldat allemand.

Les obus de l'artillerie alliée s'abattent déjà autour de Castel Gandolfo, résidence d'été du Pape Pie XII, à 16 milles au sud-est de Rome, disent des rapports axistes.

On dit que le Saint-Père est résolu à ne pas quitter le Vatican, malgré la pression exercée sur lui par les Allemands.

On rapporte que les nazis procèdent dans Rome comme ils l'ont fait dans Naples, plantant des explosifs et minant les points stratégiques et les utilités publiques. Des réfugiés disent même qu'ils démolissent sur une grande échelle.

Remerciements

A l'issue des élections qui viennent de se tenir dans la municipalité, il est de mon devoir de remercier tous ceux qui ont supporté ma candidature et m'ont aidé de quelque façon que ce soit. En retour, je vais m'efforcer d'assurer le progrès de la ville dans la mesure du possible.

Henri LACOMBE, Maire de Beauceville-Ouest

augmentée de une demi-livre par coupon, jusqu'à 2 livres par coupon, et cette nouvelle valeur restera en vigueur pendant toute l'année.



La C.C.F. une entreprise de démolition!

La C.C.F. ou Cooperative Commonwealth Federation n'a pas été "baptisée" en français, car jusqu'ici, elle s'est très peu souciée des électeurs de langue française. Ce parti politique tire son origine de divers groupes socialistes et communistes de l'Ouest qui se sont d'abord réunis, le 30 juillet 1943, à Calgary, et ensuite, le 9 juillet 1933, à Regina, d'où est sorti le fameux manifeste C.C.F. Le premier chef de ce parti fut feu J. S. Woodsworth, à qui a succédé le chef actuel, M. J. Coldwell.

Le but que vise ce parti politique est d'établir partout au Canada un régime socialiste basé sur la doctrine socialiste et marxiste.

La C.C.F. constitue déjà l'opposition officielle en Colombie-Britannique, au Manitoba, en Saskatchewan et en Ontario.

On trouve l'énoncé de la doctrine C.C.F. dans les déclarations de ses chefs et dans les ouvrages suivants: Le manifeste de Regina, "The case for Socialism", "Social planning for Canada", "Democracy needs Socialism", "For Action and Reconstruction", et "Make this your Canada". (Il n'y a pas encore de versions françaises de ces ouvrages).

La doctrine C.C.F. pour les industriels et les commerçants! Oyez! Oyez!

Vous qui faites affaire dans l'une quelconque des branches du commerce et de l'industrie, vous serez dépouillés de votre commerce ou de votre industrie, qui deviendra propriété commune de la collectivité si la C.C.F. prend le pouvoir. On retiendra bien, peut-être, vos services dans ce commerce ou cette industrie, mais sans bénéfice pour vous ou ceux de votre famille. De plus, vous serez soumis à la férule des bureaucrates qui seront placés au contrôle de vos affaires.

En effet, la C.C.F. se charge de vous en prévenir dans son livre doctrinaire, "Social Planning for Canada", à la page 241, et de la façon suivante: "L'avenir du marchand indé-

pendant ne sera pas bien brillant."

Et encore à la page 32, du livre "The Case for Socialism":

"La C.C.F. vise à atteindre le but définitif de faire complètement disparaître la propriété privée."

Et davantage dans un manuel pour les orateurs de la C.C.F.:

"La C.C.F. veut la socialisation de toutes les ressources et de leur développement..."

Vous êtes directement en cause

Voici la liste des commerces et industries qui sont visés:

Les transports, les communications, tout le système bancaire, les assurances, les commerces de distribution du lait, du pain, du charbon, de l'électricité, etc., la pulpe et le papier, les minerais, la construction, le bois, etc. (L'annonce en est faite dans le livre "Social planning for Canada", aux pages 250 à 283).

A cette dernière page, on annonce également la socialisation des intérêts sur les capitaux, et les loyers sur les propriétés ne laissant à l'individu qu'un revenu tel que fixé à la page 285 du (suite à la page 12)

OBSÈQUES DE Mlle PHILOMÈNE BOUCHER

Le 22 janvier, eurent lieu les funérailles de Mlle Philomène Boucher, décédée le 20 janvier, à l'âge de 90 ans et 4 mois.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Gédéon Duval, curé, qui a chanté le service.

M. François Roy portait la croix. Les porteurs de la dépouille mortelle étaient MM. Philippe Poulin, Florian Grenier, Alfred Rodrigue, Arthur Rodrigue, Philias Boucher et Napoléon Bourque.

Le deuil était conduit par M. François Boucher, M. Elzéar Veilleux, M. Vital Boucher, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents et d'amis.

La maison Giguère & Frère avait la direction des funérailles. Notre journal réitère à la famille ses condoléances les plus vives.



Le lieutenant R.-N. Smillie, RCNVR, de London, Ont., commandant de la "RIVIERE DU LOUP". Avant d'être nommé capitaine de la "Rivière du Loup", le lieutenant Smillie était commandant en second de la H.M.C.S. "MONCTON".

AU CANADA

Cette Semaine



Pendant que sur les champs de bataille de la Pologne, de l'Italie et de l'Océanie, l'invasion de l'Allemagne et du Japon progresse sans cesse au pays, les parlements fédéral et provincial s'attaquent à un programme des plus chargés. On se doit d'admettre que ces programmes ne délaissent aucun des problèmes de l'heure et qu'ils visent à la préparation d'un monde meilleur après la guerre. Leurs auteurs s'efforcent

de contourner les écueils dangereux que tentent de dresser le socialisme et de garer leur barque des périls que ménage un prochain appel au peuple. Même, toute proportion gardée, le discours du Trône fédéral soumet au Parlement une législation de beaucoup plus chargée qu'en présentait à sa députation l'Assemblée législative, une semaine plus tôt. Les allocations familiales viennent au tout premier

point du programme de sécurité sociale qu'a ébauché le gouvernement fédéral. Dans le but d'assurer cette sécurité sociale, on projette de créer trois nouveaux ministères; l'un se chargera du retour et du placement des soldats; un deuxième, de la reconstruction et de l'emploi de la main-d'oeuvre, alors qu'incombent à un troisième l'organisation de divers services sociaux de concert avec les gouvernements des provinces. Pour le cultivateur, on s'efforcera de garantir un prix maximum aux produits de la ferme. Pour l'ouvrier, on se propose de lancer un vaste système de construction de maisons mises à la disposition du bas salarié. Pour l'industriel, on a l'intention d'élargir encore bien davantage les avenues du commerce extérieur du Canada. Au sujet de ce commerce exté-

rieur, convient-il de faire écho à une rumeur voulant que M. MacKenzie King se présente devant l'électorat, à l'issue de cette session, avec une politique très élaborée de réciprocité. Il poursuivrait sur une échelle plus vaste le projet lancé jadis par Sir Wilfrid Laurier d'un abolissement très prononcé, entre le Canada et les Etats-Unis, des barrières tarifaires qui obstruent beaucoup mieux que la garde frontière, nos relations avec nos grands voisins du sud. Ce projet, rapporte-t-on, aurait au moins l'avantage de plaire à la majorité de la population, à la classe agricole en particulier; il soulèverait, par contre, l'opposition la plus violente de la très grande majorité de l'industrie canadienne. Il faut signaler que cette rumeur est née avant le retentissant discours de Lord Halifax où celui-ci prône un resserrement des liens de l'Empi-

re britannique. Les idées émises par l'ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis vont bien à l'encontre de cette rumeur de projet de réciprocité. La réponse que lui apportera le premier ministre King accrédiitera ou discréditera cette rumeur d'autant plus forte que le Canada possède désormais un embryon de marine marchande. Autant de sujets qui captivent l'attention. Ils ne doivent pas nous détourner du premier but immédiat et de plus grande importance encore: gagner au plus tôt la guerre en mettant toujours à sa tâche le meilleur de soi-même.



UNE ENQUÊTE INDÉPENDANTE

révèle que

95 SUR 100

APPROUVENT LE SERVICE ACTUEL

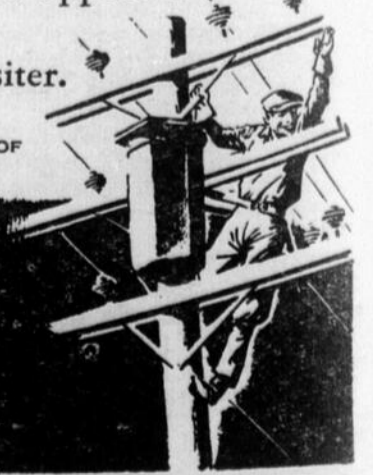
"N'Y TOUCHEZ PAS!"

C'est ce que la grande majorité répond à la menace d'expropriation

Saviez-vous
 que Montreal Light Heat & Power a répondu à toute la demande d'énergie supplémentaire née des besoins de l'industrie canadienne en temps de guerre et a dépensé à cette fin plus de QUINZE MILLIONS DE DOLLARS de son propre capital.

UNE enquête conduite récemment auprès de l'opinion publique par une organisation indépendante et compétente révèle sans aucune doute possible que les citoyens du territoire desservi par Montreal Light Heat & Power savent, d'après leur expérience de contribuables, que l'étatisation n'a réussi qu'à produire une augmentation des impôts. "Jamais le gouvernement n'administrera une affaire sans ingérence politique", déclare franchement un groupe d'abonnés. Ces gens savent que toute perte causée par une mauvaise administration doit être compensée par des impôts — impôts que chaque contribuable de la Province sera appelé à payer, qu'il utilise le service ou non.

"Il y va de l'avenir de l'entreprise privée" déclare un autre groupe qui craint le monopole gouvernemental. Comment peut-on s'attendre qu'une nouvelle industrie songe à s'établir dans la Province devant la crainte d'une confiscation toujours possible? L'expropriation de Montreal Light Heat & Power ne contribuera pas à avancer l'électrification de notre Province. La réponse à l'enquête est une déclaration bien définie contre l'expropriation. C'est la voix du peuple — il est absolument opposé à pareille mesure. "N'y touchez pas", dit-il sans hésiter.



Réclame publiée dans l'intérêt de plus de 1,000,000 de citoyens et des 30,000 actionnaires de

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER

Consolidated

Dans nos Régions

Ste-Germaine

DECES :
Le 24, est décédé M. Thomas Rancourt, époux de D. Turmel, à l'âge de 85 ans et 7 mois, après une assez longue maladie soufferte avec une grande résignation. Outre son épouse, il laisse plusieurs enfants et petits-enfants.

FUNERAILLES :
Le 29, ont eu lieu les funérailles de Mme Léonide Pouliot, née Rose-Anna Jolin, décédée à l'âge de 47 ans et 5 mois, après une longue maladie. Outre son époux, elle laisse plusieurs enfants et quelques petits-enfants.

DEPLACEMENTS :
M. le vicaire Bergeron est allé passer la semaine dans sa famille à Dosquet.

M. Paul-Emile Fortun est en convalescence dans sa famille, après une intervention chirurgicale.

M. et Mme Arthur Ouellet, de Ste-Hénédine, en promenade ici la semaine dernière, chez des parents.

M. Arthur Fournier, garde-chasse de Ste-Justine, en cette paroisse, lundi, par affaires.

M. et Mme Jos. Poulin, à St-Ephrem, la semaine dernière, chez leur fils, Josaphat.

Saint-Odilon

DECES :
Vendredi, le 14 janvier, est décédé après quelques jours de maladie, à l'âge de 79 ans, M. Napoléon Cliche, époux de Dame Célanire Giroux. Ses obsèques ont eu lieu lundi, le 17, au milieu d'une affluence de parents et d'amis.

"MENAGERES"

"MANQUEZ-VOUS DE SUCRE"

Employez "SUCRINE" un bon substitut du sucre (500 fois plus sucré). LIQUIDE, agréable au goût. Sucre tous les breuvages chauds ou froids, économise le sucre dans les pâtisseries, compotes, desserts, etc. AIDE AU RATIONNEMENT. Une bouteille de 2 onces équivaut comme sucrant à 20 livres de sucre. Direction anglaise et française incluse. (Echantillon sur demande 10 cts). Emballage garanti. Livraison rapide. PRIX DE DETAIL malle payée, 1 bouteille 0.75 cts. (6 \$4.25) — (12 \$8.00). Adressez vos commandes avec bon, mandat à :

Les Bons Produits Enrg
351 BLVD. CHAREST, QUEBEC

ELIMINEZ LES POISONS...

un mauvais service. Il vous fait paraître inférieure en jugement, en vivacité, en humeur. On préférera l'autre. Il est si facile d'éliminer la source du mal; en effet, "une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

Ne laissez pas l'empoisonnement délabrer votre santé. Les tablettes ROBOL, grâce à une drogue spéciale, ne donnent pas de colique.



TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION
25 cents la boîte.
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, St-Denis, Montréal.

DIVERS :
M. l'abbé O'Farrell a passé la semaine à St-Malachie et Québec.

M. le vicaire Turgeon est de retour d'une promenade dans sa famille, à St-Anselme.

—MM. Joseph Cloutier, Joseph Labbé et Fortunat Bisson ont été élus conseillers par acclamation. Ils remplacent MM. Joseph Ruel, Odilas Drouin et Stanislas Boily.

—M. Gérard Drouin, du Corps des Prévôts, de Québec, a passé une semaine chez son père, M. J.-Louis Drouin.

—M. Wilfrid Giguère passe les mois d'hiver à Québec.

—M. Léo Vachon, maire, à St-Joseph, la semaine dernière, par affaires.

—M. et Mme Gédéon Breton ont passé quelques jours à Québec, la semaine dernière.

GRATIFICATIONS :
Mlle Madeleine Morin vient de recevoir pour la quatrième fois du département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'inspecteur Jean, une prime de \$20. pour succès dans l'enseignement.

—Mlle Gemma Quirion vient de recevoir du département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'inspecteur Jean, une prime de \$20. pour succès dans l'enseignement.

ASSEMBLEE :
Le 13 janvier, à leur assemblée, les Dames Fermières ont réélu le même conseil.

Présidente : Mme Adolphe Parent.

Vice-présidente : Mme Edgar Samson.

Conseillères : Mmes U. Pruneau, Léonidas Poulin et Joseph Laflamme.

Bibliothécaire - lectrice : Mme Arthur Morin.

Secrétaire-trésorière, Mme Alphonse Laroche.

Les Fermières ont à leur disposition un gros métier double qui donne satisfaction.

Honneur au mérite :
Mlles Anna-Léa Poirier et Rose-Hélène Campeau viennent de recevoir, par l'entremise de M. l'inspecteur P.-E. Pagé, une prime de \$20. pour succès dans l'enseignement.

DECES :
Nous avons le regret d'annoncer le décès de Dame Célestine Couet, épouse de M. Napoléon Dulac, survenu le 14 janvier, à l'âge de 79 ans et 4 mois. Elle laisse, pour la pleurer, son époux et cinq enfants : M. Paul Dulac, de Lac Mégantic, MM. Sévère, Mathias et Philippe Dulac, de St-Honoré; une fille, Mme Stanislas Fillion, de Farnham; une belle-fille, Mme Sévère Dulac; un gendre, M. Stanislas Fillion, et plusieurs petits-enfants.

A la famille en deuil, nous offrons nos sincères condoléances.

St-Alfred

NAISSANCE :
M. et Mme Victor Veilleux, née Thérèse Bûsque, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 23 janvier et baptisée le même jour sous les prénoms de Marie, Emilia, Julienne. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Thibaudau, de St-Martin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Alfred Bernard. Nos félicitations.

NOTES :
M. l'abbé Arthur Nadeau, à Beauceville, jeudi dernier.

—M. et Mme Gédéon Tardif, de St-Victor, en promenade chez M. et Mme Alfred Rodrigue, dimanche dernier.

—M. et Mme Réal Veilleux étaient les hôtes de M. et Mme Godefroy Bourque, de St-Benoît, dimanche dernier.

—Mme Alfred Rodrigue passe une huitaine chez Mme Josaphat Rodrigue, de St-Benoît.

—M. Fernand Poulin et Mlle Cécile Poulin, à St-Benoît, au début de la semaine.

—M. et Mme Dominique Roy, de St-Victor, visitaient Mme Vve Elzéar Drouin, en fin de semaine.

—M. et Mme Ls-Philippe Boucher sont de retour parmi nous, après avoir passé quelques mois à Magog.

St-Simon les Mines

NAISSANCE :
M. et Mme Adonia Rancourt font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 18 janvier et baptisée le 19, sous les prénoms de Marie, Paule, Jeannine. Parrain et marraine, M. et Mme Archelas Veilleux, de St-Georges, oncle et tante de l'enfant.

MALADE :
Mme Vve Ludger Rodrigue nous est revenue de l'hôpital gravement malade. Nos vœux pour un prompt rétablissement.

VA-ET-VIENT :
M. et Mme Wellie Giguère, de Lévis, de passage à St-Simon, dimanche. Madame Giguère passa quelques jours auprès de sa mère, Mme Vve Ludger Rodrigue.

—M. et Mme Fortunat Veilleux, de St-Fabien, en voyage à St-Simon, visitant M. et Mme Josaphat Rodrigue.

—M. Téléphore Dion, de St-Benjamin, à St-Simon, dimanche.

Sainte-Rose

ETAT CIVIL :
Au cours de 1943, il y eut dans notre paroisse : 45 baptêmes, 9 mariages, 9 sépultures dont 3 d'adultes. Ce sont : M. Théophile Bédard, 76 ans; M. Louis Bougie, 86 ans; Mme Thomas Provençal, 70 ans.

DECES :
Le 5 janvier, est décédé à l'âge de 79 ans, M. Joseph Fournier, époux de Sophronie Laflamme. Les funérailles eurent lieu le 8 janvier.

BAPTEMES :
Le 4 janvier, a été baptisé Joseph, Ghislain, Gaston, enfant de M. et Mme Napoléon Hébert (M.-Louise Labrecque). Parrain, M. Fernand Hébert; marraine, Mlle Lucille Hébert.

—Le 12 janvier, Marie, Violette, Céline, enfant de M. et Mme Lucien Gagnon (Eva Vachon). Parrain et marraine, M. et Mme Albert Gagnon, père.

Fabrication d'un super-explosif

Le perfectionnement d'un nouveau procédé pour fabriquer le R.D.X., un des plus puissants explosifs militaires au monde, dont l'usage est maintenant généralisé chez les Alliés, est l'un des plus remarquables apports à l'effort de guerre canadien; il a permis d'épargner beaucoup de temps et d'argent aux Nations Unies. Cet explosif était fabriqué en

FAITES CECI CONTRE LA

BRONCHITE

LA TOUX · L'IRRITATION · LA CONGESTION

Soulagez les souffrances que cause la bronchite, par ce moyen à double action—par cette médication qui a fait ses preuves, et qui

AGIT IMMEDIATEMENT POUR SOULAGER

PENETRE

profondément dans les bronches, grâce à ses vapeurs médicamenteuses adoucissantes.

STIMULE

la surface de la poitrine et du dos, comme un cataplasme réchauffant bienfaisant.



ET AGIT PENDANT DES HEURES—AU SIEGE MEME DU MAL!

Pour retirer tous les avantages de cette double action PÉNÉTRANTE-STIMULANTE, frictionnez simplement, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos, avec du Vicks VapoRub. Instantanément, le VapoRub se met à l'oeuvre—de 2 façons à la fois, comme indiqué ci-dessus—pour apaiser la toux bronchique, dissiper la congestion, soulager l'irritation des muscles, et hâter la venue d'un sommeil reposant et réparateur. Souvent, au réveil, le pire des souffrances a disparu. Aussi, ne

courez pas de risques avec des remèdes inconnus—soulagez les souffrances que cause la bronchite, ce soir, avec du VapoRub, le remède à double action, qui a fait ses preuves.

POUR VOUS SOULAGER PLUS COMPLETEMENT—Faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Respirez les vapeurs médicamenteuses qui se dégagent. Sentez comme elles apaisent l'irritation énervante des bronches!

petite quantité en Angleterre, mais le Ministère des Munitions et des Approvisionnements a jugé nécessaire d'avoir un procédé pour augmenter de beaucoup la production de revient. En conséquence, un groupe de techniciens canadiens ont entrepris des recherches et, avec l'aide précieuse de collègues des Etats-Unis avec lesquels s'est fait un échange de renseignements, ont réussi à mettre au point un procédé entièrement nouveau pour fabriquer l'explosif dans le laboratoire. L'envoiee hasardeuse de deux experts canadiens, le docteur James H. Ross, de l'université McGill, et le docteur H. S. Sutherland, de Shawinigan Chemicals Limited, pour transporter des échantillons en Angleterre est maintenant familière à tous, mais l'un des éléments principaux de ce haut fait est jusqu'ici demeuré sous silence.

Au printemps de 1941, le Ministère des Munitions et des Approvisionnements a chargé le personnel technique de Shawinigan Chemicals Limited, entreprise chimique appartenant en entier à The Shawinigan Water & Power Company, d'appliquer à la fabrication les travaux de laboratoire. On y a réussi; en moins de six mois, on avait réuni assez de données pour commencer les plans d'une usine. En dépit de diverses modifications apportées aux plans, modifications rendues nécessaires par les améliorations subséquentes du procédé, l'usine était en fonctionnement quatorze mois après qu'eurent commencé les travaux de recherche de Shawinigan Chemicals Limited. Grâce à d'autres changements d'ordre mineur, l'usine fabrique beaucoup plus d'explosifs que la quantité prévue lors de sa construction.

Pour ériger cette usine sur un emplacement neuf, Shawinigan Chemicals Limited a reçu l'aide de Canadian Industries Limited, dont l'expérience dans la fabrication des explosifs est bien connue à travers le pays.

Ce haut fait rappelle le tour de force de Shawinigan Chemicals Limited au cours de la dernière guerre, quand la compagnie a perfectionné des procédés pour fabriquer en quantité commerciale l'acétaldéhyde, l'acide acétique, l'acétone et le magnésium métallique, dont on avait tant besoin.



Café Canari

STRICTEMENT CANADIEN
CUISINE
IRREPROCHABLE
Service rapide et courtois
Encourageons les nôtres

J.-R. Laliberté, Prop.
44, de la Couronne, QUEBEC

LA TRAVERSEE

Québec - Lévis

La traversée QUEBEC-LEVIS est encore le plus simple et le meilleur moyen d'accès des deux villes.

PROFITEZ DE SON CHARME

EPARGNEZ DU TEMPS ET DE L'ARGENT

LA TRAVERSE DE LEVIS Limitée

J.-L. ROBERGE,
Gérant Général

L.-Maurice CARRIER,
Ass.-Gérant

BUREAU CHEF:

Marché Champlain — Québec

Québec: 2-5182 — Téléphones — Lévis: 206

—● Ce qui se fait et se dit à Saint-Georges ●—

par Roger BOLDUC

Charité bien ordonnée

En parcourant le rapport officiel de la manufacture de chaussures et de talons, il nous fait plaisir de constater le progrès sensible fait dans le domaine de l'industrie locale.

Une chose est surtout intéressante; c'est de voir que la grande majorité, sinon la totalité des actionnaires, sont des gens de chez nous, de Saint-Georges plus particulièrement.

C'est le propre de nos trois usines principales de compter parmi leurs propriétaires un fort groupe de citoyens. Cette situation ne peut qu'être agréable puisqu'elle permet aux profits réalisés d'être redistribués dans notre ville.

De même pour les quelque huit cents hommes et filles qui sont employés à ces ouvrages. Ils restent des citoyens et sont les premiers à jouir du succès de l'entreprise qui les fait vivre.

Au-delà de \$15,000 sont donnés en salaire chaque semaine parmi les ouvriers des manufactures de laine, chaussures et soie. Autant d'argent et de richesse qui facilitent la vie des nôtres : de nos commerçants, de nos professionnels et de techniciens.

Il faut féliciter surtout les directeurs et les fondateurs de ces usines d'avoir tenu à ce que les actionnaires de ces diverses firmes soient d'abord des concitoyens.

S'il est vrai qu'une charité bien ordonnée commence par soi-même, c'est bien dans le domaine économique quand une ville ou un centre veut se développer et fleurir par ses propres moyens.

Soyons fiers des succès des nôtres et faisons notre petite part pour que les réussites se répètent. Saint-Georges et chacun de ses enfants en retirera avantage.

Roger BOLDUC

LE SOCIAL DES FILLES D'ISABELLE

Les Filles d'Isabelle ont organisé un social original qui eut lieu lundi soir, le 31 janvier dernier.

Cette soirée fut consacrée aux sports extérieurs et une cinquantaine de membres y prirent part. Il y eut du patinage et du glissement et les plus craintives demeurèrent au local pour jouer les cartes.

A la fin de la soirée, un succulent goûter fut servi à la salle commune et on procéda à la distribution des prix. Pour la circonstance, Mlle Jacqueline Derôme, de Québec, était l'invitée d'honneur.

Le tirage des cadeaux fit gagner le prix de présence à Mlle Madeleine Thibaudeau; le prix des "paresseuses" à Mme Georges Thibaudeau et à Mlle Louise Fecteau. Pour le patinage et les autres jeux, les vainqueurs furent Mme Emile Forget, Mlle Juliette Pépin, Gilberte Bourque, Mme Rodolphe Maheux, Mlle Edith Morin et Mme Raymond Cliche.

On se retira enchanté du magnifique succès remporté par cette soirée sportive.

Toutes les Filles d'Isabelle sont priées de prendre note que leur assemblée d'affaires aura lieu le 8 février prochain, au salon des Chevaliers de Colomb.

A VENDRE

Maison de deux étages, bien finie : 24 x 30. Propriété : 90 x 150. Sur la route nationale, à 1 mille du village. S'adresser à : ALEXANDRE PAQUET, Saint-Georges-Est.

Dr L.-P. GAGNON

Chirurgien-Dentiste

BUREAU OUVERT TOUS LES JOURS A ST-GEORGES
TEL. 278 ST-GEORGES-EST
Coin St-Antoine et 1ère Avenue

MAISON A VENDRE

2 logements, rue St-Gabriel, Saint-Georges-Ouest,

S'adresser à :

P.-E. THIBAudeau
DENTISTE

SAINT-GEORGES-EST, Beauce

Le Carnet Mondain

Mlle Jacqueline Derôme, de Québec, a passé quelques jours à St-Georges, chez M. et Mme E. Forget.

M. et Mme Jos. Roberge, ainsi que M. et Mme Georges Roberge ont passé le dimanche à Beauceville, chez M. et Mme G. Roy.

M. Ls-Georges Veilleux est revenu dans notre ville après un séjour de trois semaines à l'hôpital Ste-Anne de Québec.

Mlle Simone Gravel est retournée à Broughton-Est, après quelques semaines de promenade chez M. et Mme Laurier Gilbert.

M. et Mme Clovis Thibaudeau sont de retour d'un court voyage dans la capitale.

Mlles Marcelle Garant et Françoise Bernard, ainsi que M. Maurice Poulin, sont descendus à Beauceville, récemment.

MM. Jean-Marc et Paul-Henri Thibaudeau étaient de passage à St-Georges, au début de la semaine.

Mme (Dr) P. Morisset est revenue d'un bref séjour à Québec.

MM. les agronomes J.-A. Plante, A.-E. Théberge, G. Desbiens et M. Dionne se sont rendus à un congrès de leur association, dernièrement, à Québec.

Mme S. Redmond est partie pour les Etats-Unis où elle visite des parents et des amis.

M. et Mme Albert Mercier sont actuellement à Québec pour quelque temps.

Mlle Thérèse Thibaudeau est présentement dans sa famille pour un repos de quelques semaines.

M. et Mme Arthur Barry et leur famille sont partis pour Plainfield, Conn., où ils résident désormais.

M. Charles Morin, de Montréal, est venu dans notre ville, au début de la semaine.

M. Henri Roy est revenu dans sa famille après quelques jours à l'hôpital de Beauceville où il a subi une intervention chirurgicale.

M. Philippe Thibaudeau est actuellement en voyage d'affaires à Detroit, Michigan.

M. et Madame Donat Doyon d'East-Broughton, ont passé quelques jours à St-Georges et à Québec, au cours de la semaine dernière.

M. Henri Lessard est de retour du Parc National où il était à l'emploi de la Donnacona Paper.

M. Benoît Gilbert, de Newport, R.I., visitait Mlles Laurette Veilleux et Rita Bariault, récemment.

M. Philippe Bérubé, de New-York, était à St-Georges, pour quelques jours.

Mme P. Dion, MM. Gérard et Félix Dion, ainsi que Mlle Gilbert Bariault, sont de retour d'un court voyage à Bedford, Me.

M. et Mme Eddy Roy, en promenade chez M. et Mme John Gilbert, dimanche dernier.

Mme Louis Roy, de St-Philibert, à St-Georges, ces jours derniers.

Mlle Estelle Rancourt, en promenade chez ses parents, ces jours derniers.

Mlle Violette Gilbert est retournée à Québec, reprendre son ouvrage.

Mme Henri Poulin, en promenade chez ses parents.

M. Emmanuel Gilbert, à Beauceville, dimanche dernier.

M. ALF. NADEAU DÉCÉDÉ À 69 ANS

Nous avons appris avec regret le décès de M. Alfred Nadeau, époux de Nathalie Quirion, survenu le 25 janvier, à l'âge de 69 ans. Ses funérailles ont eu lieu vendredi, le 28 janvier, à 9 heures, en l'église de St-Georges, sous la direction de la maison Giguère & Frère.

Le défunt laisse, outre son épouse, un fils, M. Antonio Nadeau, de St-Georges; une fille, Mme Delvas Gilbert (Yvonne), de St-Georges également, et une soeur, Mme Harris Boivin, de Jackman, Maine.

Nos profondes condoléances.

A LA MANUFACTURE DE CHAUSSURES

Le bureau d'administration de la St. George Shoe et de la manufacture de talons a donné son rapport annuel aux actionnaires, lundi soir dernier.

Pendant l'année finissant le 30 novembre 1943, la compagnie a fait un chiffre d'affaires de \$516,000, soit une augmentation sensible sur les années précédentes. On a payé en salaire (aux ouvriers seulement) \$123,000 durant les 52 semaines de travail.

Les 105 actionnaires recevront leur dividende régulier de 12%.

La manufacture a fabriqué deux cent mille paires de chaussures et l'usine de talons a sorti un million de paires de sa marchandise. Environ deux cent cinquante personnes sont employées dans ces deux industries.

Après le rapport, on procéda à l'élection des membres du bureau sous la présidence de M. Ls-Ph. Paquet.

Tous les administrateurs conservèrent leurs postes comme suit: Président: M. Ludger Dionne; Vice-président: M. J.-A. Gendron; secrétaire: M. P.-E. Baillargeon. Directeurs: MM. Adélarde Gilbert, Georges Thibaudeau, Béloni Poulin, Alfred Sévigny et François Dubé.

Mgr R. Fortier et quelques autres adressèrent ensuite la parole.

FÊTE-SURPRISE

Un groupe d'amis se réunissaient jeudi dernier, le 27, à la résidence de M. et Mme Antonio Doyon, pour fêter le quatrième anniversaire de naissance de leur fillette, Murielle.

Une bourse fut présentée à l'héroïne ainsi que plusieurs cadeaux. Plusieurs dames étaient présentes à la réunion qui fut très mouvementée. Il y eut chants, déclamations, jeux et goûter. Mme Doyon remercia les invités au nom de sa fille.

Etaient présents: Mlles L. Baril, M.-P. Baril, J. Poulin, E. Paquet, A. Veilleux, Huguette Doyon, Florette Doyon, Doris, Claudette, Renaude et Lise Doyon, F. Poulin, J. Poulin, G. Poulin, M. Rodrigue, G. Boucher, Gervaise Pépin, C. Champagne, J. Létourneau, C. Pozer, A.-A. Pépin, J. Champagne, J.-A. Moisan, F. Roy, N. Beaudoin, M. Bureau, M. Pépin, C. Rodrigue, S. Létourneau, Huguette Fecteau, C. Simard, G. Bureau, M. Rodrigue, C. Poulin et N. Boucher. MM. Clermont, Normand et Jean-Denis Doyon et Mlle Florette Doyon.

GRATIFICATION

Mlle Carmelle Dutil, de Saint-Georges, vient de recevoir, par l'entremise de M. l'inspecteur Gérard Jean, une gratification de \$20, pour succès dans l'enseignement. Mlle Dutil a obtenu le même succès maintes fois dans le passé.

Nos félicitations.

M. ALFRED LOUBIER MEURT SUBITEMENT

M. Alfred Loubier, paroissien avantageusement connu dans notre ville, est décédé subitement samedi matin vers 10 heures, à la résidence de M. et Mme Emile Forget, gérant de la Banque Royale.

M. Loubier était âgé de 62 ans. Outre son épouse, née Flore Labrecque, il laisse pour pleurer sa perte trois fille: Mme Eugène Roy (Juliette), Mme Emilien Lambert (Jeanne) et Mme Jos Redmond (Cécile); un fils: M. Henri Loubier, employé à la manufacture de chaussures; ses trois gendres: MM. Eugène Roy, Emilien Lambert et Jos Redmond; sa bru: Mme Henri Loubier; sa belle-soeur: Mme Frédéric Loubier; et aussi plusieurs petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin à 9 heures en l'église de St-Georges, sous la direction de la maison Giguère & Frère.

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Les Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc ont tenu dimanche dernier, à la salle paroissiale, une réunion régulière d'initiations et d'avancements.

Un programme musical très intéressant égaya les auditeurs ainsi qu'une courte pièce intitulée: "Les effets d'une rencontre".

Nous ajoutons ci-bas la liste des admis et des décorés pour les deux cercles.

Admis: Mlles Anne-Marie Bégin, Aimée-Rose Bolduc, Jeannine Bolduc, Ursule Bolduc, Hénédine Bourque, Lucienne Bureau, Hélène Fontaine, Violette Gilbert, Gisèle Lessard, Marie-Laure Morin, Gemma Poliquin, Hélène Poulin, Jeanne-d'Arc Poulin, Jacqueline Poulin, Adeline Rodrigue, Gisèle Rodrigue, Paulette Veilleux; Mmes Ernest Quirion, Bernard Morin et Joseph Fontaine; MM. Ernest Quirion, Benoît Veilleux et Léonce Dion.

Au premier degré: Mmes Wilfrid Bolduc, Alfred Veilleux, Mlles Marie Auclair, Isabelle Grenier et Bernadette Poulin; MM. Robert, Bertrand et Léopold Poulin (Ernest).

Au second degré: Mmes Lucien Champagne, Gédéon Poirier, Napoléon Vachon, Mlles Alicia Paquet et Noëlla Veilleux, et M. Guy Rancourt.

MAISON de 9 appartements, 3ème Ave, St-Georges-Est. Aqueuduc privé. S'adresser à: Mme Vve JOSEPH VEILLEUX, Saint-Georges, Tél. 100.

A VENDRE

MAISON de 9 appartements, 3ème Ave, St-Georges-Est. Aqueuduc privé. S'adresser à: Mme Vve JOSEPH VEILLEUX, Saint-Georges, Tél. 100.

Drs G. et V. Cloutier

ST-GEORGES,
Beauce

● Rayons ultra-violets

MAISON A VENDRE

Sur la deuxième avenue. Bon prix. Restaurant à louer. Dix chambres pour pensionnaires.

Licence d'hôtel.

S'ADRESSER A :

LOUIS DROUIN
RESTAURATEUR

SAINT-GEORGES-EST, Cté Beauce

QUI EST-CE...?

Une petite noire, bien solide cependant, qui agrémenta sa figure d'un petit nez coquet et d'une bouche toujours "rieuse". Avec ça, des yeux grands et vifs qui vous roulaient des colères ou des oeillades selon... les circonstances.

Notre demoiselle n'a pas peur du travail. Si vous la voyiez se fendre en six pour servir les clients là-bas à travers les tables d'un café débordant. Il en existe encore qui se découvre un tel vaillance, Dieu merci. Ceci vaut bien le luxe d'une escapade vers la patinoire quand la belle température le permet.

Elle n'y manque pas, croyez-moi, et je conseille aux jeunes galants de lui offrir la prochaine tournée; vous apprécierez son gracieux coup de patin.

Faut-il croire que la crise de la jeunesse ne l'a pas atteinte? Le fait est qu'elle se garde encore pour le "futur" qui ne s'est apparemment pas présenté depuis sa naissance.

Au premier tuyau, venez donc renseigner votre.

"RIEUSE"

P. S. Dernier numéro : M. Armand Gilbert.

CONCOURS DE BRIDGE

Treize tables furent formées à l'ouverture du concours de bridge, mercredi dernier, à la salle des C. de C. Voici les premiers résultats :

M. Camille Poulin	
Mlle Louise Fecteau	2565
M. Josaphat Poulin	
Madame Poulin	2481
M. Philippe Thibaudeau	
Madame Thibaudeau	2415
M. J.-A. Gendron	
Mme Georges Roberge	2403
M. Dr J. S. Bouchard	
Madame Bouchard	2197
M. C.-Aug. Thibaudeau	
Mme Corinne Pelletier	2058
M. Odilon Fortin	
Mme Auguste Godbout	2041
Mme Rodolphe Maheux	
Mme M. Vander-Heyden	2027
M. André Bolduc	
Mlle Madeleine Thibaudeau	1951
M. Candide Sévigny	
Madame Sévigny	1903
M. J.-Alfred Maheux	
Mme Victor Talbot	1727
M. Rodolphe Rodrigue	
Madame Rodrigue	1724
M. Louis Poulin	
Mlle Jeanne Bélanger	1665
M. Donat Drouin	
Madame Drouin	1661
M. Emile Poirier	
Madame Poirier	1643
M. Roger Bolduc	
Mlle Thérèse Bolduc	1550
Mme Rodolphe Laflamme	
Mme Gérard Thibaudeau	1543
M. Archelas Roy	
Madame Roy	1530
M. Florian Poulin	
Madame Poulin	1513
M. Chas. Desrochers	
Madame Desrochers	1421

RÉGISTRES DE JANVIER DU 15 AU 31

18: Joseph, Emile, Claude, enfant de Gédéon Giguère et Thérèse Rodrigue. Parrain et marraine: M. et Mme H. Quirion.

23: Joseph, Jules, Donald, enfant de Wilfrid Poulin et Dorina Poulin. Parrain et marraine: Jules Gagnon et Lumina Poulin.

23: Marie, Noëline, Lise, enfant de Philippe Turcotte et Claire Caron. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Lessard.

27: Joseph, André, enfant de Paul Tremblay et Eliane Poulin. Parrain et marraine: Ernest Poulin et Yvonne Labbé.

27: Marie, Marthe, Céline, enfant de Fernando Veilleux et Claire-Annette Poulin. Parrain et marraine: Georges Veilleux et Marguerite Rodrigue.

31: Marie, Louise, Nicole, enfant de Lucien Duval et Antoinette Mathieu. Parrain et marraine: Jules Duval et Emma Poulin.

Sépultures:
Le 16 janvier: Une fillette, morte-née, enfant de M. et Mme Pierre Gilbert.

Le 19 janvier: Lionel Boutin, décédé le 14, à l'âge de 22 ans, fils de Mme Vve Nap. Boutin.

Le 28 janvier: Alfred Nadeau, décédé le 25, à l'âge de 69 ans.

ORDO DE JANVIER

Au Collège de St-Georges

9e Degré :	Jacques Drouin	89
	Claude-D. Poulin	78
	Ls-Philippe Veilleux	76
	Sarto Carignan	70
	Jean-Luc Paquet	68
8e Degré :	Romuald Rodrigue	93
	Raymond-Marie Paquet	88 3/4
	Jacques Roberge	86 1/4
	Grégoire Baril	86
	Emmanuel Morin	79 1/4
	Jean-Luc Poulin	79
	Marcel Thibaudeau	77 1/2
	Rosaire Morin	77 1/4
	Henri-Paul Veilleux	76 1/2
	Ange-Patrice Morin	74
7e Degré :	Gaston Lemieux	96 1/4
	Maurice Poulin	95
	Claude Gagné	93
	Luc-Eloi Grenier	89
	Viateur Lambert	88 3/4
	Edouard Bolduc	84 3/4
	Normand Veilleux	79 1/4
	Clermont Doyon	78 3/4
	Bruno Provost	78 1/2
	Paul-Henri Doyon	77 3/4
6e Degré "B" :	Rolland Richard	90
	Jean-Luc Poulin	82 1/4
	Guy Rancourt	80 1/2
	Clermont Poulin	80 1/4
	Jean-Claude Poulin	78 3/4
	Gaëtan Dallaire	78 1/4
	Gérard Labbé	75 3/4
	Clermont Jacques	74 1/2
	Renaud Rodrigue	72 3/4
	Lucien Bérubé	72
6e Degré "A" :	Henri-Louis Lessard	83.5
	Paul-André Veilleux	80.7
	Oliva Bolduc	80
	M. Léonce Dion	
	Madame Dion	1378
	M. Raymond Cliche	
	Madame Cliche	1072
	M. Eloi Poulin	
	Mme L. P. Baril	994
	M. A. Lemieux	
	Madame Lemieux	863
	Mme Ludger Corriveau	
	Mme Robert Dick	392

ECOUTEZ chaque semaine

sur un réseau de postes **RADIOPHONIQUES**
Les commentaires de M. **Louis-D. DURAND, C.R.**
des Trois-Rivières, sur le programme de rénovation économique et sociale préconisé par



L'HON. JOHN BRACKEN
LE CHEF NATIONAL
du nouveau parti
Progressiste-Conservateur

Dimanche, midi et 45
CKAC — Montréal
LUNDI, CHNC New-Carlisle
7 h. 30 p.m.
MARDI CHRC, Québec
7 h. 15 p.m.
MERCREDI CHLN Trois-Rivières
8 h. p.m.
JEUDI CHLT Sherbrooke
7 h. 15 p.m.
 VENDREDI CBJ, Chicoutimi
9 h. 45 p.m.
SAMEDI CJBK Rimouski
8 h. 15 p.m.

L'Organisation du parti
Progressiste-Conservateur
MONTREAL QUEBEC
266, St-Jacques 85, St-Pierre

Jules-Aimé Bureau	78
Irénée Bureau	76.5
Gaëtan Carrier	74.5
Noël-Ange Rancourt	72.2
St-Georges Carrier	71
Gabriel Beaudoin	67.7
René Moisan	65.7

5e Degré :	Jean-Marc St-Hilaire	91 1/4
	Jean-Jacques Lemieux	86 1/4
	Guy Paquet	84 1/4
	Guy Labbé	79 3/4
	Jacques Paquet	79 1/2
	Jacques Poulin	77 1/2
	Paul-Aimé Thibaudeau	75 3/4
	Emilien Bolduc	75 1/4
	Normand Busque	74 3/4
	Claude Lessard	73 1/4

4e Degré :	Charles Lambert	100
	Jean-Luc Perron	99
	Claude Jolicoeur	98
	Chs-Auguste Poulin	94
	Armand-Louis Damien	93
	André Rodrigue	92
	Alyre Poirier	91
	Guy Grenier	91
	Angelo Roy	91
	Jean-Denis Doyon	88
	Roger Paquet	88

3e Degré :	Jean-Claude Marcoux	97
	Gérard Poulin (R)	94
	Marc Rancourt	88
	Oliva Deblois	88
	Gaspard Gagné	88
	Luc Poulin	87
	Gilles Rancourt	85
	Guy Poulin	84
	Louis-Amable Lemieux	84
	Gérard Poulin (G)	84

2e Degré :	Jean-Marie Bolduc	90
	Lorenzo Bureau	86
	Gonzague Bolduc	85
	Gaëtan Boucher	84
	Paul-Emile Vachon	83
	Lorenzo Brousseau	83
	Emmanuel Champagne	81
	Denis Bolduc	81
	Gaston Jacques	80

M. BRACKEN PRÉCONISE LA COOPÉRATION

Sur les trente points du programme qu'il a proposé pour relever l'agriculture canadienne et la placer sur un pied d'égalité avec les autres éléments économiques de notre pays, l'hon. John Bracken en a consacré près d'une dizaine à la coopération sous toutes ses formes, vient de rappeler M. Louis-D. Durand, C.R., de Trois-Rivières, dans une causerie à la radio.

Le chef du parti progressiste-conservateur, qui s'y connaît en fait d'agriculture pratique, a d'abord déclaré qu'il rechercherait la coopération de toutes les organisations et associations agricoles du pays, en voyant à ce qu'elles soient représentées dans tous les bureaux administratifs ou consultatifs qui, de près ou de loin, ont quelque chose à faire avec l'agriculture.

Puis, fort de l'appui de ses confrères les habitants de l'Est comme de l'Ouest, il a engagé résolument son parti sur les voies de la coopération : coopératives d'achat et de vente encouragées de toutes les façons possibles; installation d'entrepôts frigorifiques privés ou coopératifs pour la protection des produits périssables; loi fédérale des coopératives pour clarifier, entre autres choses, la situation des coopératives quant à l'impôt sur leurs épargnes et réserves d'argent; enquête rapide et complète pour trouver le meilleur moyen de mettre à la disposition des cultivateurs et des coopératives, par l'intermédiaire d'une banque centrale agricole, les crédits dont ils ont besoin; sauvegarde des fermes familiales en mettant à leur usage, par l'intermédiaire des coopératives, les

machineries qui leur sont nécessaires pour soutenir la concurrence des grandes exploitations agricoles, etc.

M. Durand rappelle aussi que pour procurer de l'emploi aux cultivateurs et à leurs fils dans les mortes saisons, M. Bracken préconise la décentralisation de l'industrie, la transformation sur place et l'utilisation industrielle d'un plus grand nombre de produits ou de sous-produits de l'agriculture, l'application de la science à l'industrie agricole et l'électrification rurale.

Car le chef du parti progressiste-conservateur estime que pour rester libre sur sa terre, le cultivateur ne doit pas être seul pour se défendre contre les ouragans économiques. Il doit s'appuyer sur des organismes forts et écoulés ainsi que sur un système économique assez souple pour lui permettre de réaliser ses ambitions légitimes sans renoncer à ses libertés primordiales.

Ce que demande le cultivateur, ce que réclame M. Bracken, c'est que "la classe agricole ait dans l'économie canadienne un statut égal à celui des unions ouvrières, des groupements industriels et des autres classes bien organisées".

Et jusqu'à ce qu'il soit possible à l'agriculture de s'organiser parfaitement, l'Etat doit voir à la protection de ses intérêts légitimes, en supprimant immédiatement des injustices trop longtemps tolérées.

Cultivateurs qui m'écoutez, conclut M. Durand, je n'ai qu'une requête à vous faire : demandez-vous, dans le secret de votre coeur, si cet homme-là n'exprime pas le fond même de votre pensée comme la somme de toutes vos espérances.

Les peuples ont besoin de légendes, comme les petits enfants demandent des contes pour s'endormir. — Jules CLARETIE

Commandez dès maintenant la semence certifiée de pommes de terre

On a interdit l'exportation de la semence certifiée de pommes de terre pour que les cultivateurs canadiens puissent s'approvisionner, mais la Division de la protection des végétaux, Ministère fédéral de l'Agriculture, nous avertit qu'il y a une demande très vive en dehors du Canada. Les approvisionnements qui ne seront pas nécessaires à la semence au Canada devraient être exportables dès mars, et avant que la saison des semences soit

trop avancée aux Etats-Unis. Cela veut dire que les commandes de semence certifiée de pommes de terre doivent être placées sans retard, pendant que les tubercules sont disponibles.

Pour la production de patates de table, la semence certifiée donnera un plus gros rendement à l'acre. Nous désirons rappeler aux cultivateurs qui emploient la semence certifiée dans les champs de patates inscrits pour la certification en 1944, qu'ils devront se servir de semence de "Fondation" ou de "Fondation A".

Votre inspecteur régional pour la certification des pommes de terre de semence, Division de la protection des végétaux, Ministère fédéral de l'Agriculture, peut vous fournir la liste des cultivateurs qui vendent de la semence certifiée de "Fondation" ou "Fondation A".

La bijouterie
EPHREM POULIN

PEUT VOUS SERVIR EN
MONTRES DIAMANTS
NOUVEAUTES

REPARATIONS GARANTIES

Tout achat fait chez-nous joint à prix modique, qualité et satisfaction.

66, 1ère Avenue, Saint-Georges-est, Beauce

AU THEATRE ST-GEORGES

JEUDI-DIMANCHE — 3-6 FEVRIER :

"2ième BUREAU"

Avec : JEAN MURAT — EDWIDGE FEULLERE

VENDREDI-SAMEDI — 4-5 FEVRIER :

"Commandos Strike at Down"

Avec : PAUL MUNI — ANNA LEE

MARDI-MERCREDI — 8-9 FEVRIER :

PROGRAMME DOUBLE

"SPY SHIP"

Avec : IRENE MANNING — CRAIG STEVENS

AUSSI :

"BADMEN OF MISSOURI"

Avec : DENNIS MORGAN — JANE WYMAN

La Guerre du Canada

Pour un Nationalisme canadien élargi

Il se dépense tous les jours beaucoup de verve, pour faire accepter au peuple, comme l'essence du patriotisme, des tirades déclamatoires vides qui n'ont rien de commun avec le véritable patriotisme et dont le seul effet est de soulever les préjugés et d'enflammer le fanatisme. Il y a deux formes de nationalisme : le vrai et le faux. Quoique d'essences bien différentes, ils se confondent si bien dans l'esprit de nombreux Canadiens, que les politiciens de faible tonnage intellectuel et moral peuvent exploiter cette équivoque, avec impunité pour se hisser au pouvoir.

On reconnaît le vrai nationalisme à son désintéressement; il veut le bonheur des citoyens, en cherchant le bonheur de la patrie et il est assez clairvoyant, parce que libre de préjugés, pour comprendre où se trouvent les véritables intérêts de la patrie. Il est toujours prêt à sacrifier ses intérêts personnels pour que les intérêts supérieurs de la patrie soient sauvegardés. Il ira jusqu'au sacrifice suprême, pour la patrie. C'est un sentiment des plus généreux qui a sa source dans les plus hautes facultés de l'âme humaine. A cause de sa nature supérieure, il est plus rare que sa contrefaçon.

Le faux nationalisme est tonitruant et il ne se reconnaît pas de devoirs envers la patrie; il n'a que des revendications à faire valoir. Il est, de sa nature, intolérant, intransigent et tyrannique, car il ne reconnaît pas aux autres le droit à la liberté qu'il réclame pour lui-même. C'est ce qui en fait un produit des plus dangereux pour la sécurité de l'Etat et la paix sociale.

Jamais le nationalisme agressif n'a atteint un aussi haut degré d'intensité qu'à notre époque. Au moyen-âge on ne connaissait pas le nationalisme, l'Etat n'étant pas encore évolué de la condition féodale. Au cours de l'époque moderne, le nationalisme s'est contenté d'être chatouilleux, vaniteux et querelleur, mais à l'époque de l'Ordre nouveau, qui est notre époque, il est devenu agressif, conquérant et tyrannique. C'est en Allemagne qu'il a atteint son plein épanouissement. La doctrine nazie lui a donné sa forme finale et il est devenu alors d'une telle virulence et il s'est propagé avec une telle férocité qu'il a épouyanté le monde. Les peuples restés libres, stupéfiés par cette monstrueuse création, se sont ligués, afin de n'être pas détruits.

L'une des plus tragiques équivoques qui se trouvent à l'origine de cette guerre, est l'égarement du peuple allemand qui, prenant pour des thaumaturges les illuminés du national-socialisme, s'est laissé entraîner par leur fa-

natisme mustique dans une aventure qui prend les dimensions de catastrophe universelle. C'est là un exemple saisissant de ce que peut faire le nationalisme idéologique, outrancier et agressif. C'est une poussée qui est redoutable, à cause de son dynamisme. Une fois lancée, cette force ne peut plus être arrêtée. Hitler lui-même, l'aurait-il voulu, n'aurait pas pu arrêter les forces qu'il a libérées; elles l'auraient englouti. Le faux nationalisme contient toujours des germes de révolution à l'état latent; il est toujours dangereux de le réveiller.

La folie collective qui s'emparait périodiquement de ces innombrables troupeaux de buffles sauvages, qui peuplaient jadis les immenses plaines centrales de l'Amérique, et qui les emportait en une course éperdue (stampede), à la suite d'un leader désespéré, est la saisissante image du peuple allemand, se lançant à la conquête du monde, à la suite d'un illuminé.

Autre, est le vrai nationalisme; celui-ci est soucieux de tout ce qui peut augmenter le prestige de la patrie, de tout ce qui peut la rendre plus prospère, plus belle, plus unie et y faire la vie meilleure. Il est le patriotisme en action, tous les jours. Ainsi, il s'emploiera à abattre le fléau de l'intempérance qui est une cause d'appauvrissement, de déchéance physique et d'innombrables misères chez nous; il coopérera dans la lutte contre les maladies, particulièrement la tuberculose et les maladies vénériennes, deux fléaux qui sapent la vitalité de notre peuple. — 50 p.c. de nos recrues ne sont pas trouvées physiquement aptes, et cela chez un peuple qui, il y a à peine un siècle, était renommé pour sa vigueur physique.

Le bon nationalisme veut encore la disparition des taudis dans les villes, de meilleures conditions d'existence pour les ouvriers, plus de justice sociale, afin que règne la paix dans la société, des gouvernements sages, des écoles d'éducation et de formation professionnelles, accessibles à tous; en un mot, plus de bonheur pour tous.

Voilà quelques-unes des tâches qui préoccupent le véritable nationalisme. Elles ne sont pas aussi spectaculaires, si l'on veut, que les dénonciations véhémentes et stériles, sur les estrades publiques, elles ne rapportent ordinairement ni honneurs ni avantages personnels à ceux qui s'y attachent, mais elles sont éminemment bienfaites à la patrie. Si l'accomplissement de ces tâches rend la patrie plus riche, plus prospère, il en coûtera moins de prendre les armes, pour la défendre quand elle sera en danger.

La grande erreur de certaines doctrines nationalistes, qui ont cours chez nous, est de refuser obstinément de voir les réalités, de ne pas vouloir admettre le fait que le Canada est une puissance internationale, gouvernée par des institutions britanniques que son évolution économique s'accomplit au sein de la civilisation anglo-saxonne et américaine, que le nationalisme, à double naziste est un danger et enfin, que la coopération efficace sur le plan économique est subordonnée à la bonne entente dans les domaines politique et social.

Nous devons, après la guerre, faire face à de formidables problèmes économiques que nous serons impuissants à solutionner

seuls. Ce n'est autre que Winston Churchill lui-même, qui nous en avertit quand il nous dit que "rien ne se fera sans les efforts combinés des Britanniques et des Américains". La guerre et la paix seront gagnées, grâce à cette communauté dans l'effort. Le Canada ne peut pas se permettre le luxe d'une autre crise économique, après la guerre, car elle aurait des répercussions sur le plan social. Il est donc urgent de faire disparaître les malentendus qui nous divisent.

La nationalité canadienne doit devenir une réalité agissante et bien vivante. Abraham Lincoln disait des Etats-Unis: "Cette nation ne peut exister moitié libre et moitié esclave". Ce qui, dans sa pensée signifiait: Elle doit être toute libre ou toute esclave. En appliquant cette pensée à la nationalité canadienne, elle nous amène à dire: "Cette nation sera UNE ou elle ne sera pas". Elle ne peut exister moitié canadienne et moitié américaine, moitié canadienne et moitié française, moitié canadienne et moitié anglaise. Elle doit être tout entière CANADIENNE. Nous avons beaucoup de Canadiens français, beaucoup de Canadiens anglais, beaucoup de Canadiens américains, et encore d'autres variétés, mais où donc sont les Canadiens tout court?

Le principal motif des préoccupations nationales d'un Canadien, tout court doit être le Canada tout ENTIER, depuis le Labrador jusqu'à Victoria. Penser en canadien entraînera sans doute des conséquences inattendues, pour plusieurs; entre autres choses, accepter de coopérer avec tous les autres Canadiens, quelles que soient leur langue et leur religion. Il n'y a pas d'inconvénients à dire: "Canadiens de langue française, ou de langue anglaise, lorsqu'il est nécessaire de différencier un groupement.

Un facteur de mésentente est,

LE TABAC À CIGARETTES

ZIG-ZAG

DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR

sans doute la pauvreté. La gêne crée un climat favorable aux frictions et à la mauvaise humeur. Le remède à ce mal est tout indiqué dans une meilleure et plus équitable répartition des biens et des emplois. Il n'est pas sans intérêt de dire que la cause de l'inégalité dans le contrôle des biens, de la richesse, du pouvoir et des emplois, en Canada, n'est pas le fait d'un soi-disant sectarisme, comme se plaisent à dire ceux qui ne veulent voir que la surface des choses, mais est plutôt d'ordre technique et éducationnel.

C'est dans ce domaine que doivent être appliqués les premiers remèdes. Nos chefs, les mieux avertis, l'ont reconnu d'ailleurs, et déjà une nouvelle orientation est donnée dans la préparation de la jeunesse canadienne aux tâches de demain.

J. B. COTE

Droits réservés par Le Syndicat des Auteurs Canadiens Enrg.

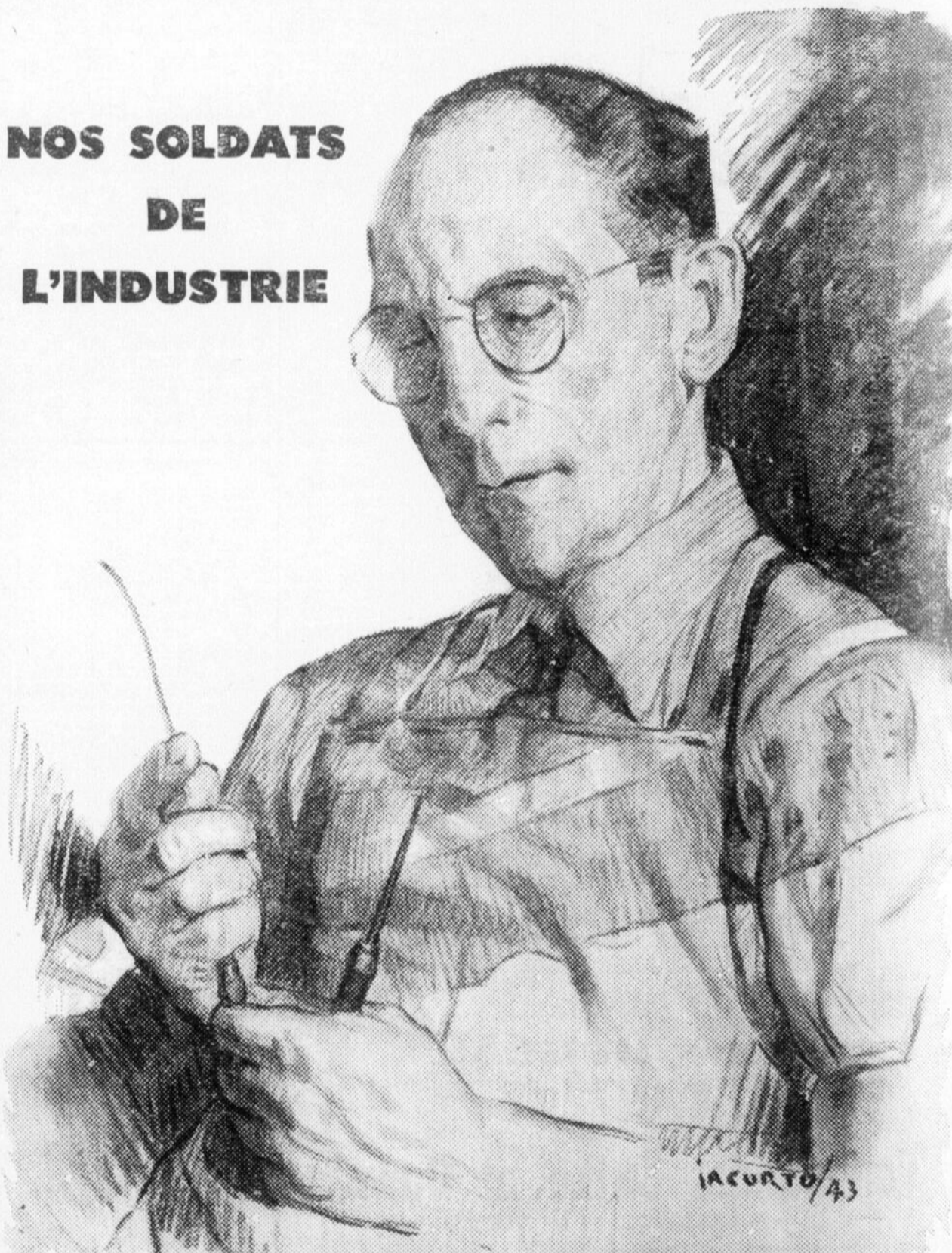
Dès que nous avons une âme, nous avons un sacerdoce, nous avons charge d'âmes. — LOUIS VEUILLOT.

TARIFS LES PLUS BAS AU MONDE

Au cours d'une conférence prononcée devant les membres du Board of Trade de St. Jean, M. J. F. Pringle, vice-président et gérant général de la région de l'Atlantique du Canadien National, a déclaré que "le Canada, avec sa population de 11 millions d'habitants et ses 45,000 milles de voie a, comparativement aux autres pays, la plus petite population par mille de voie et les plus bas tarifs de marchandises. Nos taux sont d'environ un sou par tonne-mille contre 2 3/4 sous par mille en Grande-Bretagne. En ne chargeant qu'un taux très bas pour le transport de marchandises essentielles, le chemin de fer contribue généreusement au développement et au bien-être du pays."

En terminant, M. Pringle a prédit que le chemin de fer qui a si loyalement et si efficacement servi le Canada avant et pendant la guerre, demeurera l'agent de transport le plus pratique au pays.

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE



Par leur habileté, par leur ingéniosité, par leur persévérance opiniâtre et par leurs sacrifices librement consentis, les ouvriers et ouvrières de nos industries ont mérité la reconnaissance du Canada tout entier. M. Aimé Bernier, tisserand de Granby, est l'un de ces obscurs héros de la guerre industrielle. Il a fabriqué de ses mains des produits qui servent aux

soldats des Nations Unies sur tous les champs de bataille. Il a voulu aussi contribuer à la victoire d'une autre façon, en participant activement aux différentes campagnes d'Emprunts de la Victoire. De plus, M. Bernier s'enorgueillit avec raison d'avoir un fils enrôlé dans l'aviation canadienne. *Publié en hommage aux ouvriers canadiens par la Brasserie Molson.*

Boulangier, Fortier & Rondeau

Comptables Agréés
Chartered Accountants

— et —
Syndic Licencié

— o —
Maurice Boulangier, B.A., C.A.
Syndic Licencié
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
Réal A. Rondeau, B.A., C.A.

71 rue St-Pierre, Tél. 2-4079
QUEBEC

Attention, Beaucerons :

Lorsque vous serez de passage au PARLEMENT par affaires et désirerez prendre un BON REPAS.

RENDEZ-VOUS Chez HOUDE

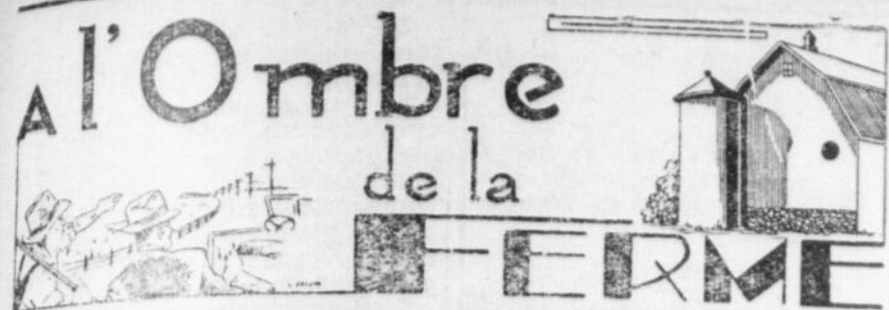
— SERVICE A TOUTE HEURE, A DEUX PAS DU PARLEMENT —

A cet endroit, vous trouverez une table chargée, cuisine canadienne, service rapide et courtois.

PRIX MODIQUE — BIÈRE ET VIN A TABLE

Chez HOUDE, ERNEST HOUDE
Propriétaire
Coins d'Artigny et St-Amable,

TEL. 2-6847—2-6846 QUEBEC



La culture betteravière

Prime de 50 sous la tonne, payée par le ministère et les sociétés d'Agriculture

L'honorable M. Adélar Godbout vient d'approuver un projet de concours qui sera proposé aux sociétés d'agriculture évoluant dans la zone de la culture de la betterave à sucre, dans le but d'encourager les cultivateurs à introduire cette plante industrielle sur leurs fermes.

Les règlements prescrivent que tous les cultivateurs s'engagent à cultiver, en 1944, une étendue minimum d'une acre de betteraves sucrières, pourront s'inscrire comme concurrents à la société d'agriculture dont ils font partie avant le 15 juin et recevront une prime de 50 sous la tonne, poids net, de betteraves livrées à la Raffinerie de Sucre de Québec, à St-Hilaire.

De leur côté, les sociétés d'agriculture devront adopter une résolution attestant leur adhésion au projet et par laquelle elles s'engagent à payer 25% de la prime accordée, le Ministère de l'Agriculture en payant les trois quarts. Copie de cette résolution sera immédiatement adressée au chef de la Division des sociétés d'agriculture, à Québec et, avant le 1er juillet, en faire tenir à la même autorité la liste des concurrents.

Le montant dû à chaque concurrent s'établira d'après le rapport fourni par la betteraverie de St-Hilaire indiquant le poids net de la quantité de betteraves expédiée.

Dans l'exposé du projet fait aux journalistes, M. Adrien Morin, sous-ministre adjoint, a fait observer que les rendements à l'acre variant de 12 à 18 tonnes, dans la province de Québec, le montant de la prime pourra varier de \$6.00 à \$9.00 à l'acre.

Si l'on tient compte des facilités d'usage dont Québec est maintenant dotée, des qualités caractéristiques de cette plante qui améliore la texture du sol, le nettoie et l'enrichit au bénéfice des récoltes subséquentes; de la valeur appréciable des sous-produits qu'elle procure à l'alimentation animale, ce concours aura pour effet d'intensifier cette culture digne d'une place prépondérante sur toute exploitation agricole bien organisée.

AVICULTEURS EN VISITE

Répondant à l'invitation de M. C.-E. Benoit, chef de la division de l'Aviculture à Québec, MM. D.-C. Foster, propagandiste avicole provincial au Manitoba, et G. Hodgson, commissaire avicole de la Saskatchewan, se sont rendus à Québec la semaine dernière, après la conférence nationale des aviculteurs tenue à Ottawa. MM. Foster et Hodgson sont venus étudier sur place l'organisation avicole du Québec. Ils se sont intéressés tout particulièrement au fonctionnement de nos couvoirs coopératifs et à la politique du ministère concernant l'épreuve rapide du sang contre la diarrhée blanche des volailles.

d'après leur propre témoignage, ils ont trouvé la plus belle organisation avicole coopérative jamais vue. Ils ont eu aussi un long entretien avec monsieur R. Ferron, directeur adjoint des services agricoles et chef de l'Economie rurale, qui leur a parlé de nos multiples organisations coopératives agricoles. MM. Foster et Hodgson ont été émerveillés de l'ampleur du mouvement coopératif dans Québec.

Ils sont repartis enchantés de leur séjour et feront maintenant profiter les aviculteurs de l'Ouest des observations faites dans Québec. Ils ont invité monsieur Benoit à se rendre au Manitoba et en Saskatchewan donner une série de conférences sur le déve-

ACHAT HÂTIF DE PATATES DE SEMENCE

AVANT LE 1er MARS

Les autorités du Ministère de l'Agriculture invitent les cultivateurs qui auront besoin de patates de semence le printemps prochain, à donner leur commande d'ici au 1er mars, à la Coopérative Fédérée, soit à Montréal, soit à Québec. La livraison des commandes placées après le 1er mars ne peut être garantie.

Le service de l'Horticulture a fait tous les arrangements nécessaires pour que les producteurs québécois puissent se procurer toute la semence certifiée dont ils auront besoin, mais ils doivent coopérer avec les autorités en achetant le plus tôt possible. Les livraisons seront faites au printemps.

Les producteurs connaissent la supériorité d'une semence certifiée sur des tubercules ordinaires. La semence certifiée accroît le rendement à l'acre, abaisse les frais de production. La valeur d'un tel placement ne peut être discutée.

LES ENFANTS D'ANGLETERRE ET LA FRANCE

Au mois d'août dernier, je me trouvais en Yorkshire pour y faire une conférence publique sur la France, ses souffrances et sa résistance. A l'issue de cette causerie, un enfant de 12 ans me demanda s'il pourrait copier les rations alimentaires françaises pour les montrer à ses camarades à la rentrée de septembre, ce qu'il ne manqua pas de faire. Les élèves de son école furent si impressionnés de ce qu'il leur raconta sur la France qu'ils le chargèrent de me demander si j'accepterais d'aller faire une causerie à leur école en Westmorland. Ils ajoutèrent que si je devais payer moi-même mon billet, ils seraient heureux de contribuer chacun deux pence! (Ils sont 35 et le billet coûte 55/-!) et me promirent aussi de faire une quête pour une oeuvre française. J'acceptai leur invitation et me mis en rapport avec leur directeur. Le 13 décembre, celui-ci m'offrit l'hospitalité et je passai la soirée et la nuit à leur école.

Les élèves m'avaient fait dire préalablement qu'ils espéraient que je leur ferais une causerie "pour grandes personnes" et non pas une pour enfants! (L'aîné d'entre eux n'a pas 14 ans). Je leur parlai donc des souffrances de la France, surtout en ce qui concerne les jeunes, mais aussi de sa résistance, du maquis, de la presse clandestine, et du général de Gaulle et du Comité de la Libération Nationale. Ils m'écou-

loppement avicole dans notre province.

rent avec une attention extraordinaire et plusieurs "Gosh!" retentissants ponctuèrent mon discours! Ils me proposèrent ensuite de faire quelque chose pour la France, et devinant leur désir que cela fût avec des résultats immédiats, je leur proposai de s'inscrire aux "Amis des volontaires français". Il y avait 31 adhésions plus celles de trois professeurs. Je leur remis alors quelques livres sur la France pour leur bibliothèque, quelques photographies de la France combattante pour leurs classes, et des Croix de Lorraine pour les meilleurs en français. Ils se jetèrent dessus comme des moineaux sur des miettes de pain.

Dans une école de filles de la région londonnienne, on me demanda récemment de faire une causerie impromptue à deux classes d'enfants de 12 et 13 ans. Je leur parlai pendant une demi-heure de la misère des Enfants de France. Le lendemain, après le service de prières à cette école qui compte plus de 450 élèves, une petite de 12 ans monta sur l'esplanade et demanda la parole. Elle raconta à ses camarades ce que je leur avais dit la veille et termina par ces mots: "Qu'est-ce que notre école va faire pour venir en aide aux Enfants de France?"

Aussitôt, des affiches peintes à la main parurent aux portes des classes: "Les Enfants de France souffrent. Que faites-vous pour les aider?" On se concerta et on décida de recueillir des vêtements usagés devenus trop petits, et même des souliers qu'on m'envoya avec l'argent nécessaire à leur ressemblage, de quoi habiller chaudement toute une bande de petits enfants de chez nous!

Mais ce ne fut pas tout. Ayant appris qu'il y aurait, les 9 et 10 décembre, une vente à Grosvenor House pour les oeuvres françaises, plusieurs jeunes artistes se mirent à l'oeuvre et confectionnèrent cartes de Noël et calendriers pour nos comptoirs, ainsi que des livres illustrés. L'une d'elles fit une poupée qu'elle vendit pour 7/6 et me remit l'argent. Enfin, une autre eut l'idée touchante de se séparer d'un jouet favori, sa maison de poupées qu'elle réussit à vendre pour £2, somme qu'elle m'apporta, rayonnante de joie en me demandant si je pensais que cela pourrait aider un peu nos enfants de France.

Et ce n'est pas seulement les élèves qui manifestent leur sympathie. Les professeurs donnent l'exemple. Dans une ville du Nord où je parlais, il y a peu de temps, le professeur de musique s'approcha de moi à la sortie et me glissant £1 dans la main me dit: "J'ai deux beaux enfants qui ne manquent de rien; prenez ceci pour ceux de France". Le professeur de langues en fit autant.

A l'occasion de Noël et du Jour

PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS

Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

de l'An, je reçus deux dons de £5 chacun, de deux maîtresses d'école accompagnées des lettres suivantes: "Voulez-vous envoyer la somme ci-jointe à l'une de vos oeuvres? C'est peu de chose mais cela servira, je l'espère, à soulager quelque misère et je me sens toute coupable d'être ici en sécurité, bien chauffée, bien nourrie et bien vêtue, et il faut que je fasse quelque chose pour les vôtres." "Je vous envoie un petit don pour la France. Voulez-vous l'employer comme et quand il vous plaira? Je viens de relire "Le Silence de la Mer". Nours, Anglais, serons toujours redevables à la France."

J'ai choisi ces exemples entre beaucoup d'autres.

Les Public Schools et les High ou County Schools où j'ai parlé attendent avec impatience le moment où nous pourrions les mettre en rapport avec des Ecoles Françaises, quand les élèves pourront échanger des lettres d'abord, puis des visites, et quand ceux d'Angleterre pourront envoyer aux nôtres des dons en nature et en espèce.

Il est bon que ces choses soient sues. Elles nous permettent d'espérer en l'avenir, car si nous voulons faire renaître une Entente Cordiale sincère et solide, si nécessaire à la paix européenne, il nous faut commencer par les enfants.

Yvonne COOPER, Membre de la Comm. d'Aide aux Enfants de France, Assoc. des Français de Grande-Bretagne

Le grand bonheur de la richesse, c'est de donner. — LACORDAIRE.

L'art de persuader n'est que celui de plaire. — Abbé DELILLE

Récupérez pour la victoire

CULTIVATEURS?

Pour Augmenter le rendement de Vos animaux de ferme c'est Avec nos bons produits les Rations "AVARD" qu'ils Doivent être nourris

Alimentez Vos animaux Avec des Rations De chez nous



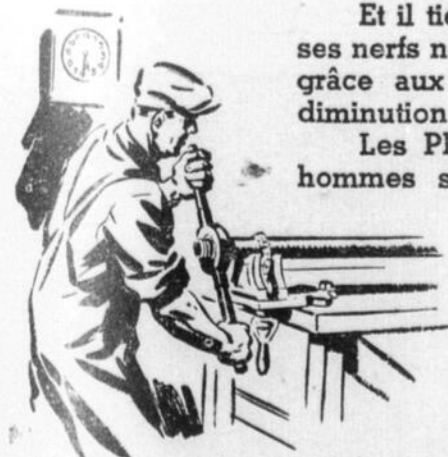
TANCREDE AVARD LTEE

36, rue Henderson,

Tél. 2-4028

QUEBEC

SOIXANTE MINUTES D'OUVRAGE À L'HEURE...



Et il tient ferme toute la journée. Ses muscles sont solides et ses nerfs ne bronchent jamais. "J'ai de l'énergie en réserve" dit-il, grâce aux PILULES MORO que je prends au premier signe de diminution de force".

Les PILULES MORO sont le traitement adopté par tous les hommes soucieux de conserver leur force et leur endurance.

Si vous avez à vous plaindre de: manque de force, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins (conséquences de l'épuisement), recourez vous aussi aux PILULES MORO; en peu de temps, vous remarquerez une différence dans votre état, vous mangerez mieux, dormirez mieux et vous vous lèverez frais et dispos.

"Depuis plusieurs années, je travaillais dans une boutique et je suis devenu épuisé. Je souffrais du mal de reins causé probablement par une débilité générale. On me conseilla les PILULES MORO. J'en ai fait usage durant plusieurs mois et j'ai beaucoup renforcé et mes malaises ont tous disparu depuis. Je travaille fort aujourd'hui et je ne m'aperçois plus jamais de douleurs aux reins. Je jouis d'une bonne santé et j'attribue cela au traitement des PILULES MORO..."
Témoin (Signé)—Y.P.

(Signé)—ZENON ROY, Princeville, P. Q.

Pilules Moro par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue Saint-Denis, Montréal

St-Joseph est écrasé 14 - 2 à Saint-Georges mardi dernier

Au cours d'un engagement où le jeu ouvert est à l'honneur. — Le fameux trio Marcoux, Côté, H. Veilleux s'assure un total de 11 buts. — Dominique Doyon fait bonne figure avec St-Joseph. — Lutte corsée entre St-Georges et Vallée-Jonction.

ST-GEORGES A VALLEE-JONCTION JEUDI

Le gardien Champagne, de St-Joseph, ne savait vraiment plus où donner la tête vers la fin de la troisième période d'une partie régulière jouée à Saint-Georges, mardi dernier. Il y avait de quoi, puisque les vaillants porte-couleurs du V de St-Georges ne cessaient de le harceler, si bien qu'ils comptèrent 4 buts dans la seule dernière minute.

Le premier vingt annonçait du jeu rapide, c'est ce qui fut. St-Georges prit l'avance 3-0 avec des points d'Henri Veilleux, Victor Veilleux et Charles Marcoux. Le capitaine Dominique Doyon vint alors diminuer l'avance du V avant que Marcoux ne compte son deuxième point consécutif.

Doyon redonna l'espoir aux partisans du St-Joseph en acceptant une passe de Cloutier. En tentant un coup suprême pour arrêter une attaque du St-Joseph, Ray. Dallaire accrocha un avant qui était en position de compter. Un lancer de punition fut accordé mais Fernand Poulin, le gardien local, effectua un de ses "catchs" spectaculaires sur un lancer rapide. Avant que cette deuxième session ne prenne fin, le vétérinaire et coach du V, Ray. Cliche, ainsi qu'Henri Veilleux, portèrent le compte 6 à 2, à leur avantage.

Puis, ce fut la fameuse débâcle qui permit aux joueurs locaux d'enregistrer le plus haut score de la saison, et de plusieurs années. Les hommes de Ray Cliche semblaient prendre plaisir à mettre le gardien ennemi en mauvaise posture. Huit buts furent enregistrés en cette période, ce qui permit à Henri Veilleux et Marcoux de faire d'énormes gains chez les compteurs. Mar-

coux compta d'abord son troisième but et il fut imité par Henri Veilleux. Léopold Dulac scora ensuite deux points rapides. La ligne Marcoux - Côté - Veilleux vint alors, sans doute, établir un record de pointage rapide. Thomas Côté lança derrière Champagne après 19.01 minutes. Charles "Legs" Marcoux scora son quatrième but de la soirée et Henri Veilleux alla déjouer le gardien deux fois en 13 secondes pour ses 4e et 5e points. Vraiment, le gardien local devait regretter de ne pas être de la mêlée offensive, car il dut attendre patiemment devant sa cage durant les 5 ou 6 dernières minutes. Il fut le seul, en effet, à ne pas prendre part au sommaire.

Après cette partie, on constate qu'Henri Veilleux, qui compta 5 buts en plus de fournir une assistance, s'est hissé en tête des compteurs locaux et probablement de la ligue. En effet, Veilleux a, à date, enregistré 13 buts et donné 6 assists soit 19 points, en 6 joutes régulières. Marcoux suit avec 8 buts et 10 assistances pour un total de 18 points. Pelchat vient plus tard avec 11 points et Dulac avec 8.

Reste maintenant au V à remporter une victoire qu'il lui faudra contre Vallée-Jonction pour demeurer seul en tête de la ligue. Cette rencontre aura lieu jeudi, et dimanche, les locaux feront face au Ste-Marie dans le dernier programme de la cédule.

Voici maintenant le "long" sommaire de cette rencontre :

Première période

- 1—St-Georges : H. Veilleux (Marcoux) 8.10
 - 2—St-Georges : V. Veilleux 9.48
 - 3—St-Georges : Marcoux (Pelchat-Dulac) 11.30
 - 4—St-Joseph : D. Doyon 12.51
 - 5—St-Georges : Marcoux (Côté) 18.25
- Punition : Dallaire.

Deuxième période

- 6—St-Joseph : D. Doyon (Cloutier) 9.33
 - 7—St-Georges : R. Cliche (Dulac) 14.04
 - 8—St-Georges : H. Veilleux (Marcoux-Côté) 16.18
- Punition : Lambert.

Troisième période

- 9—St-Georges : Marcoux (H. Veilleux) 1.22
 - 10—St-Georges : H. Veilleux 10.07
 - 11—Saint-Georges : Dulac (Pelchat) 11.21
 - 12—Saint-Georges : Dulac (Pelchat-Giguère) 12.01
 - 13—St-Georges : Côté 19.05
 - 14—St-Georges : Marcoux (Dupuis) 19.19
 - 15—St-Georges : H. Veilleux (Marcoux-Côté) 19.32
 - 16—St-Georges : H. Veilleux (Dallaire) 19.50
- Arbitres : J.-L. Dupuis et H.-L. Méthot.

Y.-Paul GILBERT

Thetford Mines compte un succès à St-Georges

AU COMPTE DE 5 A 2

Au cours d'une partie d'exhibition qui eut lieu dimanche dernier à Saint-Georges, le club de Thetford-Mines qui aligne des joueurs de couleur, a disposé du V de St-Georges par le compte de 5-2.

Le club visiteur profita d'une faiblesse du gardien local pour compter presque tous ses points sur des lancers faciles. D'un autre côté, les nôtres s'affichèrent des plus malchanceux devant les buts adverses, pendant que le gardien Paquet bloquait de tous les angles tout ce qu'on lui envoyait.

Pour Thetford, en plus de Paquet, Gérard Fillion, frère de Bob Fillion, de la N.H.L., brisa une série d'attaques des locaux, tandis que les frères Talbot, Jean-Paul et Jean-Marie, brillaient à l'attaque. Du côté de St-Georges, Raymond Dallaire qui fit ses débuts à la défense locale, se signala en compagnie de Victor Veilleux et Johnny Dupuis. Henri Veilleux, Charles Marcoux et Robert Pelchat menèrent les offensives les plus dangereuses.

Voici les alignements et le sommaire de cette partie :

Thetford-Mines : Buts : Paquet; défenses : G. Fillion et Dodier; centre : Martineau; ailes : J.-M. Talbot et L.-P. Talbot; substitués : Drouin, Girouard, Beaudoin.

St-Georges : Buts : F. Poulin; défenses : V. Veilleux et Dupuis; centre : Marcoux; ailes : Côté et H. Veilleux; substitués : Dallaire, Dulac, Pelchat, Roberge.

SOMMAIRE

- Première période**
Aucun point.
Punition : Dallaire.
- Deuxième période**
1—Thetford Mines : Drouin (Girouard) 2.03
2—Thetford Mines : J.-M. Talbot (J.-P. Talbot) 10.34
3—Thetford Mines : Martineau (J.-P. Talbot) 10.57
4—Thetford Mines : Dodier 13.31
Punitions : G. Fillion, Dupuis, Dodier.
- Troisième période**
5—Saint-Georges : Marcoux (H. Veilleux-Côté) 8.29
6—Thetford Mines : J.-M. Talbot (J.-P. Talbot) 9.17
7—Saint-Georges : Pelchat (Roberge) 10.02
Punitions : Dupuis, Dallaire.
Arbitres : Vincent Blanchard et H.-Louis Méthot.

Y.-Paul GILBERT

Voulez-vous connaître un homme? Revêtez-le d'une grande puissance. — PITTACUS

Ne jetez pas ce JOURNAL

car il ne le détruisez. Vendez-le ou donnez-le à un organisme de récupération.

VOUS CONTRIBUEREZ AINSI A LA VICTOIRE

LA SEMAINE PROVINCIALE

(suite de la page 5) même livre et déterminé de la façon suivante :

"Les revenus de chaque Canadien dépendront du montant qui leur sera versé à titre de **Boni National**."

A la page 362 du même volume, la C.C.F. annonce que tous les commerces et industries d'exportation "devront être socialisés immédiatement"; ce qui veut dire les commerces et les industries se rapportant aux principaux items d'exportation, tels que :

Produits agricoles et de la ferme : légumes, céréales, fruits, graines de semence, fourrage, etc., chevaux, bêtes à cornes, porcs, volailles, oeufs, toutes les viandes etc., lait beurrier, fromage, lait condensé, etc.

Machineries : machines agricoles, machinerie d'industrie, automobiles et accessoires d'automobiles, instruments de précision et accessoires de bureaux, etc.

Produits des pêcheries : poisson frais, séché, salé ou fumé.

Fourrures : peaux brutes, cuir ouvré et non ouvré, peaux de castor, de renard, de martre, de vison, etc.

Huiles et substances grasses : graisse, cire, huile de poisson, saindoux et succédanés.

Métaux et métalloïdes : or, argent, fer, amiante, le charbon et le pétrole ainsi que leurs dérivés.

Produits de la forêt : Bois à l'état naturel, billots, poteaux, lattes, madriers et planches, bois ouvré, bois de pulpe, portes, bardes, pulpe à papier, papier à journal et d'emballage, carton, etc.

La méthode socialiste

Pour en arriver à ce résultat et vous enlever les avantages et les bénéfices de votre commerce ou industrie, la C.C.F. entend procéder de diverses façons, c'est-à-dire :

"Les circonstances pourront varier avec l'industrie ou le commerce en question..." (A la page 164 du livre récent de la C.C.F. "Make this your Canada").

Cependant, selon les déclarations des grands prêtres de la C.C.F. eux-mêmes, il est possible de ramener aux formes suivantes cet accaparement de votre commerce ou industrie :

- 1—Par socialisation (sous forme de confiscation ou expropriation);
- 2—Par le truchement de la finance publique ou privée;
- 3—Par l'intervention des contrôles bureaucratiques qui auront main-mise sur vos affaires.

Les procédés de la C.C.F.

Pour mieux comprendre, il fait relire les déclarations des chefs de la C.C.F.

1—Par la socialisation (sous forme de confiscation ou d'expropriation) :

a) Par la confiscation : "...pour employer une méthode plus simple, toutes les propriétés privées pourraient être directement transportées en propriétés collectives au moyen d'arrêts ministériels..." (page 264 du livre "Social planning for Canada").

b) Par l'expropriation : le gouvernement socialiste pourra exproprier l'entreprise privée en offrant une indemnité raisonnable... mais cette indemnité ne devra pas consister en paiement en argent... tout simplement par l'offre de debentures du gouvernement ne portant pas intérêt... (ce qui ne ferait qu'augmenter la dette nationale). (page 53, dans le livre **Democracy Needs Socialism**).

2—Par le truchement de la finance publique ou privée :

a) Finance publique : Le gouvernement socialiste avec son contrôle absolu des banques, des compagnies d'assurances, aura seul l'avantage de socialiser la propriété privée... (page 337, dans le livre "Social Planning").

b) Finance privée : "La C.C.F. se propose de saisir l'argent en proposant des mesures gouvernementales dans le but de forcer la population à acheter des debentures du gouvernement qui ne porteraient pas intérêt..." (M. Coldwell, chef de la C.C.F., dans le *Hansard* de 1941, page 659).

ET D'AVANTAGE : "...Au fur et à mesure que la socialisation s'établira, les valeurs entre les mains des individus seront rappelées et remplacées par des bons du gouvernement..." (page 109, "Democracy Needs Socialism").

3—Par l'intervention des contrôles bureaucratiques :

"Il est inévitable qu'au cours de la période de reconstruction de notre système économique, de nombreux contrôles devront être établis pour diriger et surveiller les entreprises qui ne seront pas encore nationalisées..." (page 441, "Social Planning for Canada").

Un gouvernement de policiers !

Industriels et commerçants ! Si jamais la C.C.F. prenait le pouvoir, elle vous imposerait sa politique. Et si vous osiez vous opposer, voici ce qui vous attend : Ce sont encore les prophètes de la C.C.F. qui vous l'annoncent :

"Nous utiliserons le pouvoir de la POLICE et des FORCES MILITAIRES pour CONTRAINDRE ceux qui s'opposent à un tel régime..." (M. Winch, chef de la C.C.F. en Colombie-Britannique, à Calgary, le 10 novembre 1943).

Où encore :

"Ceux qui s'opposent à tout cela seront placés dans des INSTITUTIONS DE CORRECTION". (Dans le journal de la C.C.F. le "Canada Forum" mai 1943).

Et voici déjà les portes des camps de concentration qui s'ouvrent devant vous !

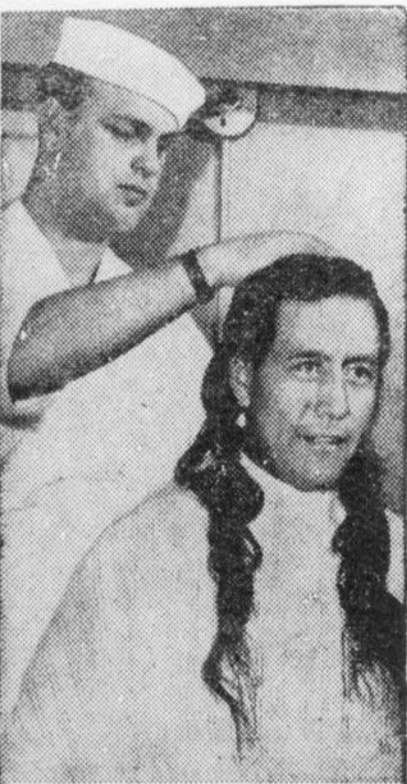
Le parti libéral est pour l'EVOLUTION !

Contre les C.C.F. et leur REVOLUTION !

Contre Meighen-Bracken et leur REACTION !

Le parfait courage consiste à faire sans témoins ce qu'on serait capable de faire devant tout le monde. — LA ROCHEFOUCAULD.

Indien scalpé par un blanc



Le matelot américain G.-J. VAILLANCOURT coupant les cheveux à un Indien, JOE AGUILAR, à la station d'entraînement naval de San Diego, Californie. En bas, la "victime" admire le résultat de ce "scalp" inoffensif.

LES COMMUNISTES CONTRE LEUR PAYS

Comme la France et l'Italie, la Belgique se plaint des manoeuvres des communistes qui préparent habilement leur terrain pour l'après-guerre. Voici ce que disait à Montréal récemment, un prêtre belge, Mgr Vincent de Moor : "Les communistes essayent de s'organiser; ils font une propagande folle et dépensent un argent fou. Ce ne sont pas eux l'âme de la résistance, mais ils voudraient s'en attribuer le mérite."

Et voici qu'à son tour le gouvernement polonais voit les mêmes éléments se dresser contre lui et tendre la main aux Russes. L'expérience l'a prouvé : Les communistes, en quelque endroit qu'ils se trouvent, ne travaillent que pour un pays, pas celui qu'ils habitent, celui que gouvernent leurs chefs : la Russie.

Au congrès général des camionneurs



Photographie prise au cours de la séance d'ouverture du congrès général des associations de transport par camion de la province de Québec en l'hôtel Mont-Royal. On voit, de gauche à droite : MM. MAURICE PARENTEAU, président du Syndicat des Camionneurs de la province, WILLIAM-C. NORRIS, président de l'Automotive Transport Association et président du congrès, CAMILLE ARCHAMBAULT, secrétaire de l'Association du transport interurbain et 1er vice-président du congrès, EDWARD QUINN, trésorier du congrès et PAUL LAFRAMBOISE, secrétaire. Debout en arrière : MM. ROMEO BLOUIN, président de l'Association des camionneurs, 2e vice-président et RONALD LEDOUX, président de l'Association du transport interurbain.

Les POTINS DU QUARTIER

M. Cléophas Adams, de Thetford-Mines, était de passage parmi nous, la semaine dernière.

—M. l'abbé Ant. Dussault, vicaire à la cure de Beauceville, est absent pour une quinzaine.

—M. Arthur Grenier, de passage à Lac Mégantic, par affaires, au milieu de la semaine.

—M. Laurent Poulin est revenu d'un voyage de plusieurs jours à Montréal.

—M. Alfred Maheux, du bureau des douanes d'Armstrong,

était à Beauceville hier par affaires.

—Le Dr Antonio Reny, de Québec, de passage à Beauceville, hier.

—Mlle Marie-Paule Langlois est de retour dans sa famille, après avoir passé un mois à Magog, chez sa soeur, Mme Oram Cloutier.

—M. et Mme Florian Ratté et leur fils, Emilien, ont visité M. et Mme Charles Couture, à St-Benoît, ainsi que M. Joseph Thibodeau, qui est gravement malade.

ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

Mme Ludger Lessard, de Beauceville-Ouest, a été l'objet d'une belle fête dimanche dernier, 30 janvier, à l'occasion de son 81e anniversaire de naissance. Plusieurs parents et amis ont participé à la manifestation au cours de laquelle une adresse fut lue à la jubilaire après quoi des fleurs lui furent présentées. Il y eut réveil, partie de cartes, etc. Parmi les personnes présentes, on remarquait M. et Mme Elz. Bernard, M. et Mme Louis Roy, M. et Mme Alphonse Bolduc, Mme Auguste Lessard, M. Jimmy Leduc, Mme Florian Lessard, M. Noël Doyon et quelques autres.

J'estime que dans la famille, comme dans l'Etat, la meilleure source de vertu est l'économie.

ANNONCES CLASSIFIEES

Commandez dès maintenant vos poussins approuvés par le gouvernement et évitez d'être désappointé

- Poussins du jour, première qualité, livrés immédiatement.
- Leghorns \$26.00
 - Poulettes garanties 90% \$26.00
 - Poussins mêlés \$14.00
 - Cogs 3.00
- Rock Barrés, New-Hampshires, Sussez, Hybrides, Sussez X New-Hampshire, Rock Barrés X New-Hampshire.
- Leghorns X Rock Barrés, Leghorns X New-Hampshire
- Poulettes garanties 90% \$24.50
 - Poussins mêlés 14.50
 - Cogs 9.00
- Épargnez du temps en commandant d'après cette annonce. Beau catalogue français envoyé gratis sur demande. Satisfaction garantie. **MONKTON POULTRY FARM, Monkton, Ontario.**

MENUISERIE

Faites entreprendre vos travaux de menuiserie (réparations ou construction) par **JACQUES LANDRY, Beauceville-Est.** Grâce à sa boutique outillée de façon moderne, M. Landry est en mesure de satisfaire aux besoins de la population. Votre encouragement sera très apprécié. Aidez les jeunes artisans pour qu'ils soient plus tard en position de vous mieux servir. Adressez-vous à **JACQUES LANDRY, menuisier-charpentier, Beauceville-Est.**

A VENDRE

3 carrioles d'hiver, doubles et simples, boîte à viande pour boucher. S'adresser à : **GUALBERT QUIRION, Beauceville-Ouest.**

MANUEL DE L'INVENTEUR
10¢ écrivez à **ALBERT FOURNIER**
PROFESSEUR de BREVETS d'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

A VENDRE OU A ECHANGER

Achats, ventes, échanges de tous genres de propriétés, par toute la province. Pour plus amples détails, adressez-vous : **ALBINI SAMSON, agent d'immobles, C. P. 627, Sherbrooke. Bureau 8 rue King-Est, apt. 1, tél. 1657-M.**

LE BEAUCEVILLE GAGNE ET PERD

Le club de hockey de Beauceville a remporté une magnifique victoire sur le Vallée-Jonction vendredi dernier. Le score final a été de 5 à 1 et Beauceville, menant par le compte de 5 à 0, jusqu'à la fin de la troisième période, est venu bien près d'enregistrer un blanchissage. La joute a été assez rude et nos joueurs se sont plaints de l'attitude de certains spectateurs.

L'équipe locale a cependant été moins heureuse dimanche dernier quand Ste-Marie est venu la vaincre par le pointage de 3 à 0. Ce match a été de toute beauté et nos jeunes se sont défendus avec beaucoup de courage mais ils avaient affaire à forte partie.

Les prochaines parties

Demain soir, St-Georges rendra visite à Vallée-Jonction, tandis que dimanche, le circuit présentera un programme double avec Beauceville vs St-Joseph et St-Georges vs Ste-Marie.

Actuellement, les clubs Beauceville et St-Joseph sont éliminés du détail, seuls Ste-Marie, St-Georges et Vallée-Jonction restent dans la lutte au championnat. Les éliminatoires commenceront dans le cours de la semaine prochaine.

LE CAPITAINE FORTIN PERD SON ÉPOUSE

Nous avons le regret d'annoncer le décès, survenu la semaine dernière, de dame Adrienne Lemieux, épouse du capitaine (Dr) J.-N. Fortin, de Verdun, autrefois de Beauceville. Les funérailles ont eu lieu à Montréal et l'inhumation s'est faite dans le cimetière de Beauceville, samedi dernier. La défunte était âgée de 53 ans.

Pour pleurer son départ, elle laisse son époux, le capitaine J.-N. Fortin, M.D.; deux fils, Jacques, étudiant à l'Université de Montréal, et Camille, de la R.C.A.F.; deux filles, Ursule et Amélie; ses frères, Joseph, de Heverhill, Mass., St-Georges, médecin vétérinaire, de Lévis, Antonio, de Verdun, Mme G.-A. Tardif (Juliette), de Lévis, Mme Roméo Lemieux (Alexina), de Thetford-Mines, Mme Jos. Proulx (Yvonne), d'Ottawa; ses beaux-frères, M. Chs Fortin, de St-Jules, M. St-Jean Fortin, de St-Alfred, M. l'abbé L.-P. Fortin, curé de St-Théophile, M. l'abbé Vincent Fortin, curé de Saint-Juste, comté Montmagny; ses neveux, M. Marcel Lemieux, avocat, de Thetford Mines, le Dr Sarto Blanchard, de Hull, M. Jean-Jacques Tremblay, journaliste, Ottawa, M. Ray. Lafortune, Ottawa; ses nièces, Jacqueline Lemieux, de la congréga-

Bonbons Yolande

CHOCOLAT DELICIEUX
Goûtez-le et vous serez satisfait.

A BEAUCEVILLE

Tél. Rural 91-s-3

Dr Alonzo Jolicoeur

CHIRURGIEN - DENTISTE

Edifice RODRIGUE (En face du Pont)

RAYONS-X — ANESTHESIE AU PROTOXYDE D'AZOTE

HEURES DE BUREAU: 8h.30 A.M. A 8h. P.M.

LES MERCREDI, JEUDI et SAMEDI

tion des Augustines, Irène Lemieux, des Soeurs du Précieux-Sang, de l'Hôtel-Dieu de Lévis, ainsi que plusieurs autres neveux et nièces.

À la famille en deuil, l'Eclairer présente ses condoléances les plus vives.

MME A. BOLDUC MEURT À ST-SIMON-LES-MINES

Mme Armoza Bolduc, épouse de feu Ludger Rodrigue, est décédée à St-Simon-les-Mines lundi, le 31 janvier, à l'âge de 68 ans. Ses funérailles ont eu lieu ce matin, à 9 heures, en l'église de St-Simon, sous la direction de la maison Giguère & Frère, de St-Georges.

Plusieurs parents survivent à la défunte. Mentionnons ses fils: Josaphat, marchand, et Alphée, tous deux de St-Simon; ses filles, Mme Adolphe Gilbert (Odile), de Ste-Germaine (Abitibi), Madame Wellie Giguère (Léona), de Lévis; ses soeurs, Mme David Veilleux, de St-Benjamin, Mme Gédéon Poulin, de Saint-Benjamin également, Mme Absolon Doyon, de St-Côme, Mme Alfred Poulin, de St-Juste, Mme Fortunat Veilleux, de St-Fabien et Mme Arthur Roy, de Ste-Marie, ainsi que plusieurs autres parents.

Nos condoléances à la famille.

Honneur au mérite

Mlle Odile Poulin a obtenu une gratification de \$20. pour succès dans l'enseignement, à l'école No 1 de Notre-Dame des Pins, par l'entremise de M. l'inspecteur Jean. C'est la quatrième fois que Mlle Poulin obtient une gratification.

Mlle Hélène Poulin, de Notre-Dame des Pins, a obtenu une gratification de \$20. pour succès dans l'enseignement à St-Théophile, Beauce, par l'entremise de M. l'inspecteur Pagé. C'est la deuxième prime que cette institutrice obtient.

LENDEMAIN D'ÉLECTION À BEAUCEVILLE-OUEST

Le calme nous est revenu après la bourrasque des élections. Et c'est tant mieux, car nos voteurs étaient devenus plus que nerveux. Depuis la présentation des candidats, on se sentait épié, dévisagé par les regards inquiéteurs de tout le monde. Les conversations n'avaient qu'un thème: "Qui va gagner?" Le matin, à l'heure où les hommes regagnaient leur travail, on pouvait lire sur les visages la fatigue, l'inquiétude, l'appréhension et mille autres choses. Les femmes allaient répétant: "Nos hommes ne sont plus reconnaissables; ils ne rentrent qu'aux petites heures, téléphonent à droite et à gauche, s'impatientent, ne trouvent jamais la soupe assez chaude, etc., etc. Ouf! c'est décourageant! C'est donc vrai que les hommes deviennent fous durant les élections!"

Mais, la tempête est finie. Les blessés ont été recueillis, pansés, traités avec attention. Il ne reste plus que des bien portants.

À notre nouveau maire, M. Henri Lacombe, et à tous les conseillers élus, nous offrons nos félicitations et nos meilleurs voeux de succès.

Les habitudes de notre premier magistrat nous autorisent à espérer des beaux jours pour notre région de l'ouest. Au Collège de Beauceville où M. Lacombe étudia, il était l'élève sérieux, bûcheur, ne s'éloignant pas souvent des premiers rangs. Aux heures de récréation, il était le joueur enthousiaste mais très poli envers les perdants. Jamais on ne le vit piétiner un rival. Dans le commerce, il continue les qualités de bienveillance, d'honnêteté et de politesse qui distinguaient son père. Ses clients peuvent compter sur sa parole: il n'en a qu'une. Paroissien, il est régulier aux of-

Remerciements

Mme Louis-Georges Demers (née Maria Doyon), Jean, Lise et Claire Demers remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Louis-Georges Demers, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. A tous, un cordial merci.

NAISSANCE

M. et Mme Oram Nadeau (née Léonie Gilbert) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur cinquième enfant, née le 18 janvier et baptisée le même jour sous les prénoms de Marie, Valéda, Lucille, Parrain, Absalon Gilbert; marraine, Valéda Nadeau, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

SÉPULTURE

Samedi dernier, à 4 heures p.m., avait lieu la sépulture de Jeanne, Joséphe, Lise, enfant de M. et Mme Jean-Charles Berberri. Le bébé était né le 24 janvier. Plusieurs parents et amis assistaient aux louanges, chantées par M. le curé Gédéon Duval.

Nos condoléances.

Naissance

M. et Mme Albert Poulin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 1er février. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Veilleux, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Vve Joseph Bernard.

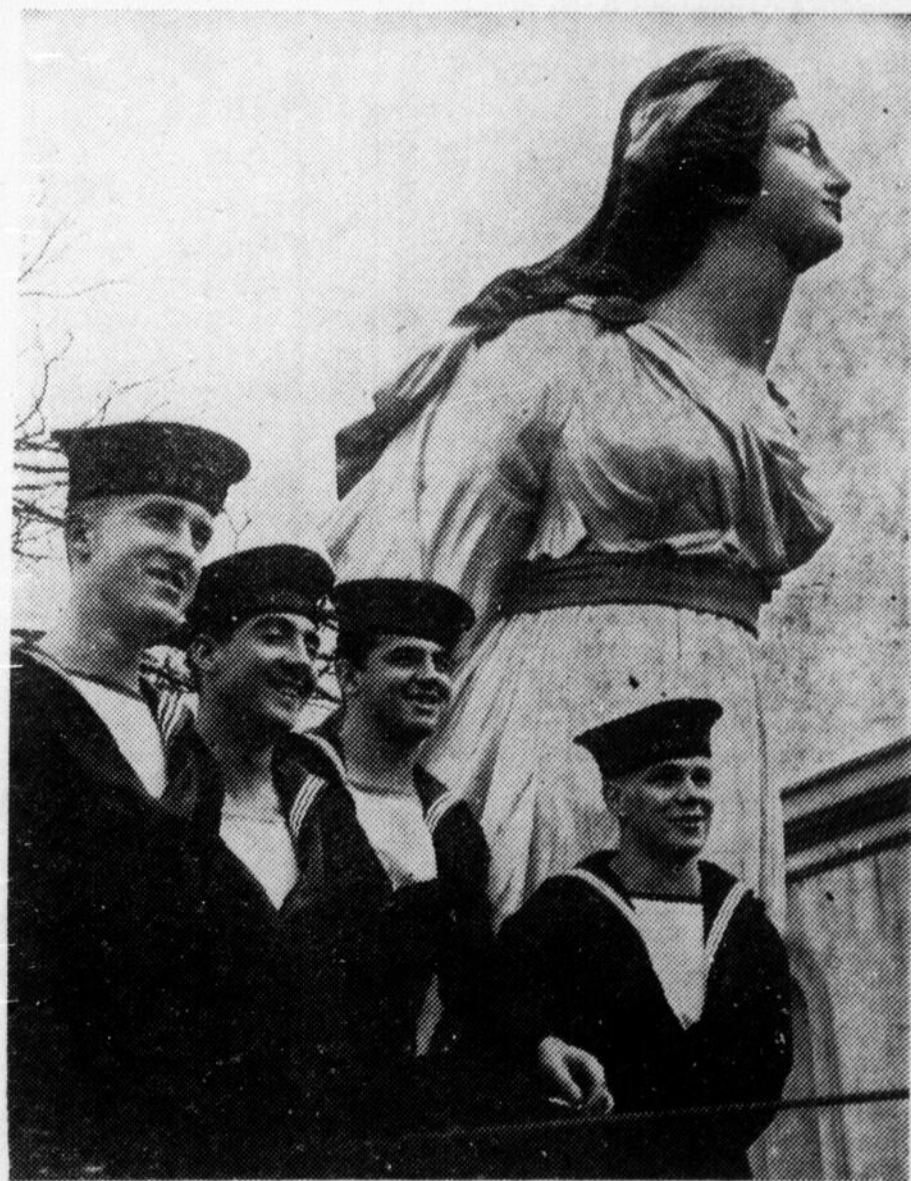
Nos félicitations.

DEVENEZ COIFFEUSE

Une des plus grandes maisons d'accessoires de coiffure, au Canada, vous offre l'avantage de réaliser votre désir. — Choix sans pareil d'accessoires pour salon de beauté, ameublement chromé, machines à permanente, neuves ou usagées. Prix en gros, pouvant convenir à toutes les bourses. Conditions de paiements faciles. Instructions gratuites avec l'achat de chaque machine quelle que soit la sorte. Pour tous renseignements, écrire à :

Maison Ulric BEDARD Ltée

878, RUE ST-VALIER, Québec
Tél. 3-2254



• Dans plusieurs bases navales anglaises, on rencontre de ces bustes d'étraves de vaisseaux qui viennent des anciennes frégates, corvettes et autres vaisseaux de guerre des siècles passés. Le buste d'étraves que l'on peut voir ci-haut, une déesse quelconque de la mer, semble être la favorite de ces quatre marins montréalais. Ils sont, de gauche à droite: Paul Saucisse, chiffreur, et les matelots brevetés Raymond Meloche, Jacques Blain et Roger Grenier. (Photo de la Marine royale canad.)

Chronique Antialcoolique

AUX PETITS ET AUX GRANDS

Question de la semaine dernière :

Quelle différence y a-t-il, au point de vue nutrition, entre une chopine de lait et onze chopines de bière ?

Réponse : Il n'y a aucune différence. Une chopine de lait est aussi nutritive que onze chopines de bière et une chopine de lait coûte beaucoup meilleur marché et procure plus de bonheur, de santé et d'honneur. — (Drs Leibig et Bienfait).

Question. — Est-ce que l'alcool soutient ?

N.D.L.R. — Il est entendu que lorsque nous parlons d'alcool, nous parlons aussi de bière et de vin.

Réponse à la semaine prochaine.

La valeur morale de mes descendants paiera mes sacrifices.

LE CHAPEAU-CLOCHE DE \$2.98

Pendant des années, Antoine Legendre avait courtisé Antoinette Mayrand, et, par un jour ensoleillé, il l'avait épousée, après son retour des champs de bataille de France.

Antoine était alors un très brave garçon; bon chrétien, excellent travailleur, d'une sobriété parfaite, et, de plus, d'une aménité et d'une jovialité de caractère, qui lui conciliaient l'amitié de tout le monde. Antoinette, modiste, de son métier, était une gentille petite personne, douée de toutes les vertus et qualités, qui font une bonne épouse et une bonne mère. Elle n'avait qu'un léger défaut, elle était un peu coquette.

Durant les premiers mois, le ménage Legendre-Mayrand n'aperçut aucun point noir à son horizon; puis, les nuages ne tardèrent pas à s'amonceler, car, entraîné par de mauvais compagnons, Antoine commença à boire; il lui arriva même de rentrer ivre à la maison, au grand chagrin d'Antoinette, qui faillit en faire une maladie. Comment contracta-t-il cette détestable habitude ?

Antoine était un menuisier-charpentier de son état; au début de l'été, en travaillant à la construction d'une maison, il attrapa un rhume qui le déprima et lui enleva son énergie au travail. Un compagnon qui l'observait l'appela à l'écart et lui dit :

— Antoine, mon ami, vous avez un rhume carabine, et, pour vous guérir, vous vous droguez avec de vilains sirops. Tous ces "remèdes brevetés" ne valent rien, et les médecins, encore moins... Je l'ai, moi, le vrai remède, et si vous voulez en user, vous guérirez avant la fin de la semaine.

— Et quel est ce fameux remède ?

— Le voici...

Sur ce, le compagnon d'Antoine tira de sa poche un flacon et le lui présenta.

— Mais, c'est du whisky, dit Antoine, après l'avoir flairé.

— Oui, mais c'est du bon, ça peut vous ravigoter un mort, et cela vous casse une toux opiniâtre en trois jours.

— Tout cela est possible, mais jusqu'ici, je me suis passé de boissons alcooliques... D'ailleurs, le whisky me fait peur.

— Ce n'est pas le whisky qui vous épeure, c'est votre femme... ça me surprend toujours de voir des hommes, des géants mêmes trembler devant une petite femme.

— Je ne crains pas ma femme; mais, je vous l'ai dit, je n'ai jamais usé d'alcool, et je ne veux pas commencer aujourd'hui.

— Vous aimez donc mieux souffrir de votre rhume, travailler misérablement, courir le risque de perdre votre emploi, et chômer peut-être pendant des semaines ?

— Et vous croyez que le whisky va m'éviter tout cela ?

— J'en suis certain, c'est l'expérience qui m'a convaincu... Mais à quoi bon parler de cela ? Votre femme vous tient sous sa domination parce que son père était un ivrogne, qui a fait le malheur de sa famille; elle voudrait que tout le monde se mit, comme les grenouilles, à ne plus boire que de l'eau... Mais, mon cher ami, il y a une grande différence entre trop boire et boire lorsque la san-

té le demande. Je prends "un coup", moi, et je ne suis pas pire pour tout cela... Est-ce que ma famille peut s'en plaindre ? Ne suis-je pas président d'une société ? M'avez-vous jamais vu m'absenter de l'ouvrage pour avoir bu ? En tout cas, cela vous regarde; si vous voulez pâtir pour un caprice de femme, pâtissez.

Au cours de cette diatribe, Antoine frôna plusieurs fois les sourcils; il lui prenait des envies de rabrouer son compagnon, car, enfin, il se moquait de lui, en lui reprochant l'influence de sa femme; toutefois, il refusa son offre, et il se remit au travail.

Seulement, le soir à la veillée, il repassa ce qu'il avait entendu. Presque tous les artisans du chantier prenaient leur coup d'appétit et ne semblaient pas s'en porter plus mal; puis, ils s'amusaient à l'auberge ou ailleurs, tandis que lui vivait en solitaire, ne prenant jamais de distractions hors de son foyer. Les autres jouaient une partie de cartes, et lui s'ennuyait bêtement au coin du feu, lisant un journal, pendant que sa femme se livrait aux travaux du ménage. Sa femme ! C'est vrai qu'elle est gentille, son Antoinette, avec sa petite frimousse de gamine; elle prenait bien soin de lui, de son ménage, où tout était propre et coquet, mais elle le voulait toujours à ses côtés et le menait un peu par le bout du nez. Pendant des jours et

des jours, il rumina ces agaçantes idées; finalement, il prit une décision : il montrerait qu'il était "un homme" et qu'il pouvait faire comme les autres.

Antoine avait donc démontré à sa femme qu'il était "un homme" !

D'abord, il avait bu du whisky, pour guérir son rhume; ensuite, pour prouver qu'il n'était pas de ceux "qu'une femme peut mener par le bout du nez". Il finissait, cependant, par constater que son nouveau genre de vie offrait bien des désavantages. Son rhume passé, il avait chômé deux semaines à cause d'un empoisonnement occasionné par des liqueurs frelatées. Il avait perdu une bonne position, et travaillait maintenant un jour ici, un jour là, pour un patron inhumain. Et dans son ménage, cela n'allait plus du tout. Sa femme, les paupières rougies par les larmes, n'avait plus de cœur à la besogne. Un matin, il se préparait à partir pour son chantier, quand elle lui dit :

— Pour ton dîner, tu devras te contenter de pain, car le boucher refuse de nous vendre à crédit, et je n'ai plus un sou.

A l'heure de midi, il mangea ses tartines, puis, pour oublier sa faim mal apaisée, il alla se promener dans la rue la plus commerciale de la ville. Il passa devant des vitrines où s'étaient

toutes sortes d'alléchantes victuailles, et il ferma les yeux, pour ne pas voir toutes ces bonnes choses qu'il ne pouvait plus se procurer.

Tout à coup, il vit sa femme, qui, avec une de ses ex-compagnes de travail, était arrêtée devant l'étalage d'une modiste. Que peut-elle bien vouloir ? se demanda-t-il. Profitant de l'encombrement causé par la foule, il se glissa derrière Antoinette, et il écouta la conversation des deux femmes.

— Regardez, disait son épouse, ce joli chapeau-cloche... Rien que \$2.98 !

— Pourquoi ne l'achetez-vous pas ?

— Ce n'est pas l'envie qui me manque, mais comment acheter un chapeau, alors qu'on ne peut même pas se procurer le nécessaire, et qu'on a des dettes ?...

— Mais, votre mari gagne un bon salaire...

— Gagnait, voulez-vous dire... Ah ! tenez, il faut que je vous dise le pourquoi des larmes que vous me reprochez... Antoine est devenu un ivrogne... Il a perdu sa position, et la plus grande partie de ce qu'il gagne maintenant va chez le marchand de whisky.

— Et vous restez encore avec lui ? Mais quittez-le donc !... Tenez, venez travailler avec moi, j'ai une place pour vous à l'atelier, et vous logerez chez moi.

— Impossible, malgré la peine qu'il me cause, je ne puis abandonner Antoine. Je prie chaque jour pour sa conversion, et quelque chose me dit qu'il se rendra compte, un jour, que le bonheur n'est pas dans la débauche et l'ivrognerie... Il se rangera, reviendra à de meilleurs sentiments...

Le soir, Antoine s'arrêta devant la vitrine de la modiste et regarda le chapeau de \$2.98. Autrement, il aurait pu l'acheter, mais aujourd'hui, impossible ! Il se rappela les paroles de sa femme. Tout en marchant, il songeait au passé et au présent. Il comparait. Comme il était heureux avant l'entrée de l'alcool dans sa vie, et malheureux maintenant !

Lorsqu'il arriva chez lui, il trouva sa maison en ordre, mais Antoinette était partie. Avait-elle élu domicile chez son amie ? A cette pensée, son cœur se serra. Tout à coup, il vit sur la table une feuille de papier pliée en deux. Il prit le billet et lut :

"Cher Antoine, "Cela m'a fait gros de peine de te voir partir pour le travail, ce matin, avec une croûte de pain en guise de dîner; comme tu dois avoir eu faim aujourd'hui ! Afin que ton jeûne ne se répète plus, j'ai repris l'ouvrage chez mon ancienne patronne, et nous serons deux pour gagner maintenant. Ce (suite à la page 15)

HOMMES *d'affaires* !

*Avez-vous déjà réfléchi
à ce que rapporte une*

Annonce Régulière dans votre journal local ?

98%

de ceux qui ont réussi en affaires le doivent
à l'annonce bien faite et régulière.
POURQUOI ne seriez-vous pas de ceux-là ?

"L'ECLAIREUR"

*vous offre les avantages d'une publicité
efficace à des prix raisonnables*

VENEZ CONSULTER NOS TAUX

N'oubliez pas que l'annonce dans

"L'ECLAIREUR"

constitue votre meilleur placement

EN FEUILLETANT
LES
LIVRES

EDITIONS ET LECTURES

Qui ne connaît déjà chez nous Fides, centre d'édition, de documentation et d'organisation de bibliothèques, qui, au mois de janvier 1941, venait couronner l'oeuvre commencée par la revue Mes Fiches ?

Pourtant, une grande partie du public ignore sans doute la nature véritable et l'esprit de ce nouveau venu dans le patelin des lettres québécoises, de même que ses ambitions. Aussi, le directeur-fondateur de Mes Fiches et de Fides, le Père Paul-A. Martin, c.s.c. vient nous dire bien à propos aujourd'hui, dans une plaquette intitulée Editions et Lectures, ce qu'est Fides.

Fides est né du désir de répandre les grands principes de l'humanisme intégral, qui s'avère le seul moyen adéquat de remettre sur la voie de son destin un monde qu'a dévoyé "l'humanisme séparé de l'Incarnation".

Face à la tâche à accomplir qui consiste à pénétrer non seulement une élite, mais les masses populaires elles-mêmes, du levain de la Sagesse, après avoir mûrement réfléchi sur les exigences matérielles et morales de l'édition, les promoteurs de Fides sont allés de l'avant.

La matière à lire étant loin d'être tout, en notre monde saturé d'imprimés, on songea naturellement à lancer le service qui aiderait au choix des lectures et à leur organisation.

D'où surgit le problème des bibliothèques.

En compagnie du Père Martin, nous procurons donc, dans Editions et Lectures, les différents paliers de l'oeuvre: Editions, Service de Bibliographie et de Documentation, Service d'Aide



"Notre Régulateur de Famille est Les PILULES du DR CHASE pour les Reins et le Foie"

res. Ce serait même déjà un fait accompli. Néanmoins, on sait bien peu de choses ici de la situation religieuse actuelle en Russie et encore moins de la véritable intention des chefs russes sur l'avenir de la religion dans le territoire des Soviets.

De toute façon, et même si ces rumeurs qui circulent s'avéraient conformes à la réalité, il y a, disent les spécialistes de la question, des raisons plus fortes encore de croire que le dictateur Staline est tout à fait enclin à considérer l'Eglise russe orthodoxe comme une subordonnée, comme une association bien à lui, une véritable servante de l'Etat. Ce serait alors une situation analogue à celle que les catholiques et les protestants ont combattue dans l'Allemagne nazie.

Chronique antialcoolique

(suite de la page 14)
soir même, je travaillerais, car les commandes pressent. Si tu n'es pas trop fatigué, viens me prendre sur le coup de dix heures.

"ANTOINETTE"

Antoine resta longtemps accablé puis il s'écria, la voix étouffée par les sanglots:

—Et moi qui l'ai tant fait souffrir!

Se dirigeant ensuite vers une armoire, il ouvrit un tiroir et y prit deux revolvers allemands, une lorgnette d'officiers et d'autres souvenirs des champs de bataille, souvenirs de la grande guerre, souvenirs bien chers, puisqu'il les avait lui-même ramassés à Château-Thierry, et ailleurs.

Il alla porter le tout chez un armateur, qui lui avait déjà proposé de les acheter pour une somme assez ronde, et le marché fut conclu. Une fois l'argent en poche, il fila droit chez la modiste, acheta le chapeau-cloche de \$2.98 et le fit mettre dans un carton. Puis, la boîte en main, il se rendit chez le curé de sa paroisse et, après quelques mots d'explication, signa une "carte d'abstinence totale". Plus d'alcool pour lui!

Avant de quitter le presbytère, il ouvrit la boîte contenant la précieuse acquisition, et, sur le chapeau, il fixa la carte. A dix heures, Antoine se trouvait à la porte de l'établissement où travaillait sa femme. Peu après, elle sortit et resta tout ébahie, en voyant son époux une boîte à chapeau à la main. Elle demanda ce que cela signifiait, et Antoine lui dit:

—Ne t'inquiète pas, ma petite, à la maison tout s'expliquera.

Tout s'expliqua, en effet.

Le lendemain, Antoinette, joyeuse, confia à son amie qu'elle aimait encore mieux la carte que le chapeau. Aujourd'hui, le fameux petit carré de carton est encadré et occupe une place d'honneur sous le crucifix qui orne le salon de M. et Mme Legendre. En terminant, je demande pardon à Antoine d'avoir raconté son histoire; mais, comme il peut le voir, j'ai arrangé les choses pour qu'il ne soit pas reconnu.

Si ce récit peut en sauver d'autres, cela ne fera qu'augmenter son bonheur et celui de sa bonne Antoinette.

Victor VEKEMAN

Rencontres trop fréquentes

Minuit!
Jean sort de la buvette où il a bu toute la soirée. Il regagne son logis en titubant et en louvoyant. Il se cogne du nez contre un poteau de lumière électrique.

—Pardonnez-moi, dit-il. Jean est ivre, mais il est toujours poli.

Afin de ne pas s'exposer à d'autres rencontres inopportunes, il oblique à gauche. Quelques minutes plus tard, il se heurte à un poteau de télégraphe.

—Excusez, madame, fait-il en essayant de porter la main à son chapeau.

Vingt pas plus loin, troisième collision. Cette fois, les facies du pochard ont rudement frotté un poteau de téléphone.

—Mais, sapristi! dit-il, découragé, où vont donc tous ces gens? Je vais attendre qu'ils soient tous passés.

Et Jean, philosophiquement, se laisse choir dans la rue.

Jean-Pierre GAGNE

Récupérez pour la victoire

POUR DES MENUS MOINS MONOTONES

BRIOCHE'S 'MAGIC' A LA MELASSE

2 tasses farine tamisée
4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
1/2 c. à thé sel
2 c. à soupe sucre
1/2 tasse amandes hachées ou raisins
4 c. à soupe shortening
1/2 tasse lait (environ)
1 tasse mélasse
1/4 tasse d'eau



LA 'MAGIC' AIDE À ÉCONOMISER

CROISEUR CANADIEN À L'HONNEUR

Tous les membres de la grande famille du Canadien National et de sa filiale, la Canadian National Steamships, sont justement fiers du récent exploit accompli par le H.M.C.S. Prince Robert, lors d'une attaque par des sous-marins et des bombardiers ennemis dans l'Atlantique.

Après avoir servi comme croiseur auxiliaire pendant quelque temps, le Prince Robert fut changé en croiseur antiavions. Nombre de Canadiens et d'Américains se souviennent avec plaisir du temps où le Prince Robert effectuait des croisières sur la côte du Pacifique et de l'Alaska. C'est aussi le Prince Robert qui, en 1931, a transporté à l'exposition de l'Empire Britannique à Buenos Aires, un groupe choisi de 150 Canadiens.

Le Prince Robert, de même que les deux navires semblables, le Prince Henry et le Prince David, lancés en 1930 pour assurer le service côtier du Canadien National, ont été construits de façon à surpasser en rendement les navires actionnés par moteurs Diesel. Brûlant du mazout et mus par des turbines à vapeur à hau-

te pression, ils peuvent filer à très grande vitesse.

ILS SUIVENT LE

Parlant devant les membres du Staff Service Club du Canadien National, à Montréal, M. J. L. Townshend, contrôleur général du trafic périssable du Canadien National, a déclaré que: "depuis 1895, bien des améliorations ont été effectuées dans la construction des wagons frigorifiques, mais aucun changement important n'avait été fait avant 1937 alors que les ingénieurs du Canadien National ont mis au point le premier wagon à réfrigération par le haut".

Des recherches faites par des spécialistes ont prouvé que tous les produits périssables ne doivent pas être transportés au même degré de température. Par exemple, les pommes et les poires doivent voyager à une température de 32 degrés, alors que les bananes demandent 55 degrés, les tomates 45 degrés, les pommes de terre 40 degrés, la viande fraîche 34 degrés, le bacon 30 degrés, et le poisson gelé 10 degrés.

Le peuple le plus civilisé est celui qui compte le plus d'hommes intelligents, intéressés à la conservation et au développement de la moralité publique. — que la science du bonheur. — DIDEROT

Faites IMMEDIATEMENT votre commande de SEMENCE CERTIFIÉE DE POMMES DE TERRE

N'ATTENDEZ PAS, faites votre commande dès maintenant, tandis qu'il reste encore des tubercules de semence. On a interdit l'exportation de ces tubercules pour que les cultivateurs canadiens puissent s'approvisionner, mais il existe une demande très vive en dehors du Canada, et cette interdiction devra être levée en mars, bien avant la fin de la saison de plantation aux États-Unis, pour donner une chance aux producteurs d'écouler le surplus de semence qui ne peut être utilisée au Canada.

Pour la production de patates de table, demandez de la semence "CERTIFIÉE". Vous obtiendrez un plus gros rendement par acre en plantant des tubercules canadiens de semence certifiée et l'on a besoin de toute la récolte que l'on pourra produire en 1944.

Pour la production de semence certifiée, demandez de la semence de "FONDATION" et de "FONDATION A". Tous les champs inscrits pour la certification en 1944 doivent être plantés en tubercules de semence de "Fondation" ou de "Fondation A".

Pour avoir une liste des producteurs ayant en vente des tubercules de semence "Certifiés" de "Fondation A" et de "Fondation", adressez-vous à votre inspecteur régional "Certification des pommes de terre de semence", ou à la Division de la protection des végétaux, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

INSPECTEUR POUR LE DISTRICT DU QUÉBEC—Office de certification des patates de semence, Hôtel des postes, Ste-Anne de la Pocatière, P.Q.

Office du ravitaillement en produits agricoles
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA
Honorable James G. Gardiner, Ministre

ÉCONOMISEZ
En vous retirant aux
HÔTELS FORD
Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, rationnellement factés.
Montréal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa
\$1.50 pas plus que \$2.50 par personne
Pour carte ou dépliant, écrivez à FORD HOTELS CO. Montréal
\$2.50 à \$3.50 PAR PERSONNE PAS PLUS!
400 JOLIES CHAMBRES AVEC RADIOS!

LEBOEUF & GRENIER LTEE
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Tous matériaux pour nouvelles constructions ou réparations.
DEMANDEZ NOTRE LISTE COMPLETE "Qualité d'abord" — "A votre service"
226, rue de la Couronne, Tels. 3-0647 — 6718
QUÉBEC

Mesdames et Messieurs,
• Avant d'acheter votre prochain article de FOURRURE, venez consulter un expert.
• Fourrure de qualité
• Choix dans les modèles
• Confection à votre goût
• Prix abordables
J.-O. NADEAU
Marchand et Manufacturier de Fourrures
Téléphone : 2-6429
160, Côte d'Abraham, Québec

COMMUNIEZ SANS IRREVERENCE

Extrait d'une causerie de M. l'abbé G. Panneton, dans la Semaine Religieuse de Québec, numéro du 27 janvier 1944.

Pour communier dignement, l'Eglise nous recommande d'avoir les dispositions de l'âme; état de grâce et dévotion actuelle; et les dispositions du corps: jeûne eucharistique, décence des vêtements et propreté du corps. Les considérations qui suivent touchent ce dernier point; elles pourront servir aux prêtres et aux éducatrices, pour combattre une coutume détestable qui tend à se généraliser: l'habitude de communier avec des lèvres fardées.

Nos bonnes chrétiennes, celles dont la conscience n'est pas encore faussée ou endormie par le paganisme des moeurs, se sentent mal à l'aise, à la Sainte Table, quand pour recevoir la sainte communion, elles ouvrent des lèvres peinturées de rouge. Est-ce bien? Est-ce mal?

Il semble qu'il y ait ici péché véniel de vanité et d'irrévérence, quoique l'ignorance, l'inconscience, la bonne foi puissent exempter d'un péché formel.

Nos chrétiennes se souviennent qu'en 1930, les pasteurs ont lu en chaire une Instruction de la Sacrée Congrégation du Concile, qui condamnait les modes indécentes, et qui obligeait les prêtres à refuser la sainte communion, et même l'entrée de l'église, aux femmes dont la toilette est indécente.

Contrairement aux prétentions des défatistes, il faut reconnaître que l'Instruction romaine a produit des fruits: en général, dans nos églises, les dames se présentent maintenant à la sainte Table avec des vêtements convenables. Il est vrai qu'il faut batailler parfois pour obtenir que les jeunes filles mettent des bas, une robe plus longue, ou un manteau pour cacher au moins dans l'église, le costume masculin de travail ou de sport.

Mais le démon cherchait sa revanche... Il est venu souiller les lèvres mêmes des communiantes! Et nos chrétiennes, encore une fois, se sont soumises à l'esclavage d'une mode laide, et malpropre, et en quelque sorte déshonorante.

D'où leur est venue cette mode?... Oserai-je le dire? Comme d'autres modes extravagantes, désordonnées, elle est venue des païennes, des filles de mauvaise vie qui se rougissent les lèvres pour provoquer chez les hommes des passions charnelles. Après tant d'autres, déplorons ce non-sens: que nos bonnes chrétiennes portent ainsi l'enseigne des prostituées!

Oui, elles peuvent bien avoir des remords, celles qui viennent ainsi peinturées à la Table sainte, pour recevoir le Corps sacré de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui leur prêche la chasteté, le renoncement, la mortification de la chair...

Du saint Ciboire sort une voix divine qui leur dit: "Comment pourrai-je rougir vos lèvres de

mon Précieux-Sang, lorsque déjà vous les avez peinturées couleur de péché? Rappelez-vous cette parole de l'Écriture: Celui qui aime la pureté du cœur et qui a la grâce sur les lèvres, a le roi pour ami".

Et de la chaire, tonne la voix d'un grand docteur de la primitive Eglise, saint Jean Chrysostôme: "Que ne doit pas faire une chrétienne pour retracer dans son âme l'image de Dieu! Lorsqu'elle aura acquis cette beauté intérieure et spirituelle, vous ne la verrez plus farder et déshonorer son visage... Elle ne rougira plus ses lèvres; elle ne les ensanglantera plus comme un ours qui revient du carnage. Elle le noircira plus ses sourcils, et elle ne blanchira plus ses joues, se souvenant de ces sépulcres blanchis dont parle l'Évangile... Si vous n'aviez pas oublié votre foi, il vous serait impossible de devenir ainsi idolâtre de votre visage; et toutes ces peintures de blanc et de rouge vous seraient insupportables."

Il était donc bien dans la tradition chrétienne, ce prêtre de Londres qui, en 1935, avertissait ses paroissiennes de ne pas se présenter à la sainte Table avec des lèvres artificiellement rougies... Aux graves motifs que nous avons donnés ci-dessus, Father Sunn ajoutait les raisons suivantes:

1.—Il n'est pas impossible qu'un peu de graissin ne pénètre à l'intérieur de la bouche, et ne rompe ainsi le jeûne eucharistique.

2.—Il arrive souvent que la communiant barbouille la sainte Hostie de cette substance équivoque: ce qui est une souveraine irrévérence, pour ne pas dire une sorte de profanation.

3.—Le bâton rouge voisine, dans la sacoche, avec le mouchoir, la poudre et souvent la cigarette... Le prêtre qui donne la communion risque de se beurrer les doigts de rouge, et de transporter d'une bouche à l'autre des germes contagieux. Raison d'hygiène...

Les hommes qui détestent le tatouage des visages féminins, et les femmes honnêtes qui souffrent d'avoir à suivre cette mode de sauvagesses, remercieront Father Sunn et tous les pasteurs ennemis des mauvaises modes qui enlaidissent la femme, en la déshonorant et en ruinant sa santé.

Et les femmes qui sont naturellement jolies seront ravies de pouvoir garder intacte la beauté que leur a octroyée le Créateur, et de voir stigmatiser les femmes laides qui se servent de beurre rance, coloré à la cochenille, pour se mentir à elles-mêmes.

Que les vierges chrétiennes reviennent donc à la simplicité, à la modestie, à la sincérité de leurs aïeules chrétiennes! Qu'elles cessent de suivre l'exemple des payennes et des prostituées, qui rejettent la mortification de la chair, prêchée par le Crucifié, et qui flattent leur chair de péché et en ravivent les attractions afin de perdre les âmes!

Que les femmes chrétiennes gardent leurs corps purs, sans tache de fard ni de péché! Elles mériteront ainsi de jouir, à la résurrection, des qualités merveilleuses des corps glorieux: elles seront impassibles, agiles, subtiles et brillantes de lumière... comme les corps ressuscités de Jésus et de Marie, qui n'ont jamais connu le fard, mais qui furent quand même sur la terre de la plus éclatante beauté, et qui dans le ciel brillent comme des soleils et ravissent les élus.

G. PANNETON, ptr

LES FERMIERES DE VALLÉE-JONCTION

Le cercle des dames Fermières de Vallée-Jonction a fait des élections récemment dont voici le résultat: présidente Mme Jos. Champagne; vice - présidente, Mme Arthur Groleau; secrétaire-trésorière, Mme Jos. Grondin; bibliothécaire-lectrice, Mme P.-E. Tardif; conseillères: Mmes D. Poulin et Léopold Carignan et Mlle Marie-Jeanne Jacques.

Power, Bienvenue, Lesage & Turgeon

AVOCATS
111, Côte de la Montagne, QUÉBEC, P. Q.

Catalogue gratis - 1944

Notre nouveau catalogue de linge d'hiver est maintenant prêt, demandez-le sans tarder. Spécialité: linge seconde-main et neuf, gros et détail. Avec notre Compagnie c'est satisfaction garantie ou argent remis. LA COMPAGNIE ASSH, 30 Saint-JOSEPH, Québec, P. Q.

Une enquête

D'après une enquête sur l'opinion publique dirigée par une organisation indépendante, 95% des clients de la Montreal Light Heat and Power ont approuvé les services de la Compagnie.

L'enquête dirigée, afin de connaître l'opinion du public sur le projet du Gouvernement Provincial d'exproprier la Compagnie de Pouvoir, a démontré une écrasante majorité en faveur de la Compagnie, alors que moins de 2% ont endossé la régie par les politiciens.

La Compagnie de Pouvoir sert Montréal et les districts environnants depuis 50 ans. Et il y a quel-

ques mois, le premier ministre Godbout a annoncé son intention d'exproprier la Compagnie l'accusant d'être devenue "un monopole dangereux". Dans plusieurs déclarations publiques, la Compagnie a servi la monnaie de sa pièce au premier ministre, et a démontré, à la satisfaction de la majorité, d'après l'enquête qui a été faite, qu'elle a dirigé ses activités dans le meilleur intérêt du public.

L'Assemblée Législative est maintenant en session, et la question de l'expropriation devra se décider.

Les dirigeants de la Compagnie de Pouvoir font cependant remarquer que... "Notre Gouvernement parle de démocratie. Mais nous préférons voir la démocratie à l'oeuvre. Et la démocratie devrait être l'expression de la majorité".

Remerciements

M. Charles Morin et tous les membres de sa famille, de Saint-Côme Linière, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de Mme Charles Morin.

Le Dr Jules Hallé

spécialiste des maladies des yeux, du nez et de gorge, n'est pas venu à Beauceville au cours du mois de janvier. Il sera à l'hôpital de Beauceville, le deuxième samedi de chaque mois, à compter du mois de février.

Savez-vous ce que boit cet homme dans ce verre qui vacille en sa main tremblante d'ivresse? Il boit les larmes, le sang, la vie de sa femme et de ses enfants. — LAMENNAIS

Pollack à Québec

OUVERTS TOUS LES SAMEDIS SOIRS
JUSQU'À 10 HEURES



Madame, n'attendez pas, achetez votre
MANTEAU de LAPIN des FLANDRES
à RAYURES VISON

maintenant, à ce prix avantageux de

\$79.50

Tout indique dès maintenant que l'an prochain le prix des manteaux de fourrures sera peut-être le double... et surtout il nous sera peut-être impossible de vous offrir une valeur aussi exceptionnelle pour seulement \$79.50, car ces manteaux ont été achetés de bonne heure en 1943 et ont été confectionnés avec des peaux de 1942. Lapin des Flandres de belle qualité à rayures vison dans les modèles amples ou ajustés. Doublure de satin de fantaisie. Tailles: 12 à 18.

Troisième plancher

Membre de la Fédération canadienne des Détaillants

Maurice Pollack Inc
85 ST-JOSEPH TEL 4-4661 CENTRE DE LA MODE ET DE L'ECONOMIE

Aussi entrée par le Blvd Charest

Au **Délice**

Restaurant et Grill
AUTREFOIS LE

(RIVOLI)

Table d'hôte ●
ou à la carte ●

QUALITE ET SERVICE
VINS ET BIERES

12, de la Fabrique,
Québec, - 2-0225

A proximité de l'Hôtel de Ville